L'Église catholique en Belgique 2026





© Archevêché Malines - Bruxelles



© Vincent Le Bihan

Table des matières

4 Avant-propos

6 Chiffres sur l'Église : quelques précisions

9 Annonce, catéchèse et évangélisation aujourd'hui

37 L'engagement de l'Église en faveur de la paix

63 L'Année Sainte 2025

71 L'Église en chiffres

81 Pèlerinages

86 Centres de retraite et hôtelleries de monastères et d'abbayes

88 Sacrements et pratique religieuse

91 Organisations caritatives

99 Abus sexuels

107 Médias catholiques

113 Enseignement



© Saskia Vanderstichele

AVANT-PROPOS

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans ce neuvième rapport annuel, nous jetons un regard sur l'année 2025.

Au milieu des profondes transformations que notre société a connues ces dernières décennies, l'Église catholique en Belgique témoigne de Jésus-Christ comme lumière du monde. C'est ce qu'on appelle une pastorale missionnaire. Cette mission d'annoncer l'Evangile est le rôle de tous les baptisés : laïcs, religieux et pasteurs.

Tout dans l'Eglise doit être tourné vers cette mission. Il s'agit de témoigner de l'amour de Dieu pour chacun en allant à la rencontre des préoccupations existentielles des gens. En effet, l'Eglise n'existe pas pour elle-même mais pour être signe de l'amour de Dieu au milieu du monde.

Tout doit être mis au service de l'annonce de l'Evangile : l'hospitalité, le dialogue interreligieux, l'amour envers les pauvres, le témoignage, la proclamation de l'Evangile, la liturgie, les dons et les charismes, les ministères, la gouvernance de l'Eglise, etc.

Nous essaierons ici de faire le point sur cette attitude missionnaire de l'Eglise dans notre société actuelle.

Dans cette optique, l'Eglise aime aussi à rappeler quelles sont ses aspirations constantes et continues de voir la paix régner entre les femmes et les hommes de notre temps. Un aperçu de ses initiatives en la matière vous est ici proposé.

L'année fut aussi une année jubilaire célébrée par l'Eglise universelle, le Jubilé de l'Espérance 2025. L'Année Sainte proclamée par le pape François a invité l'Église et chacun de nous à marcher comme des "pèlerins d'espérance". Ce fut un temps privilégié de conversion, réconciliation, prière et pèlerinage, vécu à Rome et dans chaque diocèse du monde. En Belgique aussi diverses initiatives ont été menées pour célébrer cette année jubilaire.

Pour finir, je voudrais, au nom des évêques, remercier tous les fidèles et les pasteurs qui s'engagent résolument dans une logique missionnaire en faisant rayonner, là où ils sont, la foi de notre Eglise.

+Luc Terlinden
Président de la Conférence des Évêques de Belgique


© Vincent Le Bihan

L'Église en chiffres

Quelques précisions

Ceci est le neuvième **rapport annuel**, dans lequel l'Église catholique de Belgique esquisse un large éventail de ses activités et des organisations qui lui sont associées. Il concerne **l'année 2025**.
Comme dans les éditions précédentes, ce rapport annuel ne donne **pas une image exhaustive de l'Église**. En effet, les services et organisations (services d'aumôneries, organisations caritatives, mouvements de laïcs, communautés religieuses, etc.) sont trop nombreux et leurs initiatives trop diverses. Les exemples cités dans ce rapport sont donc purement illustratifs.

Pour des questions de lisibilité et de volume, **certains sujets n'ont pas été repris** (la pastorale des jeunes, les mouvements de jeunesse, les communautés nouvelles, etc.). Cela ne veut pas dire que ces thèmes et les efforts des nombreux bénévoles impliqués ne méritent pas notre intérêt.
Toutes les organisations et tous les services visés dans le présent rapport ont **expressément consenti** à y figurer. Les chiffres concernant leur fonctionnement n'ont pas

pu être vérifiés par les rédacteurs et relèvent donc de la responsabilité des organisations et services respectifs.

Le présent rapport annuel met l'accent sur les initiatives en matière d'**évangélisation** d'une Église orientée vers une pastorale missionnaire. Il fait aussi état des initiatives de l'Église pour promouvoir la **paix**.

Il revient aussi sur **l'année jubilaire** célébrée en 2025.

Pour vous permettre de faire par vous-mêmes des comparaisons et établir des tendances, tous les rapports ont été réunis en un endroit unique des sites internet de l'Église catholique
https://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/rapport-annuel/

Les différents rapports annuels cumulés offrent également une image plus complète de la vie dans l'Église qu'un rapport pris individuellement qui n'a qu'une simple valeur illustrative.

En ce qui concerne la question des **abus sexuels** commis au sein de l'Église catholique en Belgique, le présent rapport présente les activités de la fondation Dignity.

À la demande de la Conférence des Évêques de Belgique, ce rapport a été élaboré par Stéphane Nicolas et Peter Haegeman, en collaboration avec le prof. Wim Vandewiele (KU Leuven) et la prof. Catherine Chevalier (UCLouvain), Nathalie Milio, Bernard Du Four, Peter Annegarn, Pierre Migisha. Tommy Scholtes s.j. fait également partie du comité de pilotage placé sous la supervision de Bruno Spriet.

Si vous avez des questions ou des commentaires au sujet de ce rapport, ou si vous souhaitez transmettre, pour une prochaine édition, des informations sur votre initiative ou association, vous pouvez vous adresser à :
rapportannuel@interdio.be



© Diocèse de Liège

L'annonce, la catéchèse et l'évangélisation aujourd'hui

"Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer". Evangelii gaudium (164)

On observe ces dernières années une évolution dans la manière dont l'Église propose la première annonce, la catéchèse et l'évangélisation. Elle vise davantage un approfondissement continu de la foi fondée sur une rencontre personnelle avec Jésus plutôt qu'une succession de moments de transmission de connaissances.

Le nouveau *Directoire pour la catéchèse* (2020) comprend la relation entre première annonce, catéchèse et évangélisation comme une dynamique missionnaire continue, dans laquelle les croyants cheminent avec d'autres dans la foi.

Dans ce qui suit, nous examinerons ces concepts en eux-mêmes, mais sans jamais perdre de vue la dynamique missionnaire plus profonde et la cohérence qui les relient.



© Eglise catholique à Bruxelles

Pourquoi parler d'« annonce, catéchèse, évangélisation » aujourd'hui ?

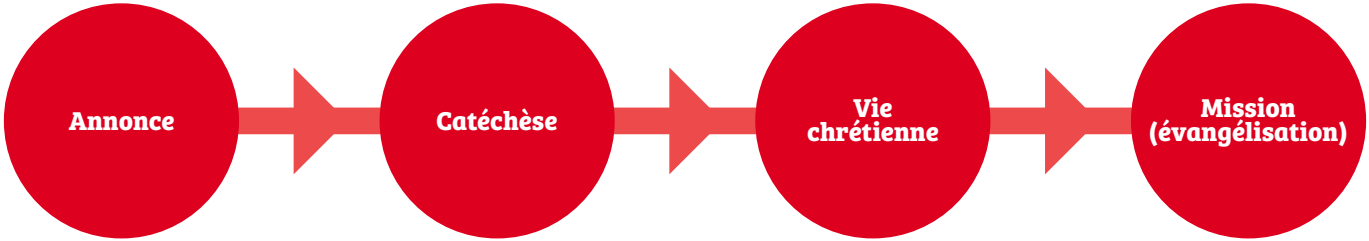
Un constat: en Belgique, la transmission « automatique » de la foi n'est plus la norme. Le paysage est **sécularisé**, **pluraliste** et marqué par une **distance critique** vis-à-vis des institutions religieuses. Dans ce contexte, l'Église n'abandonne pas sa mission ; elle la **reconfigure**. L'enjeu n'est pas d'adopter une nouvelle doctrine, mais de **déployer autrement** le cœur du message chrétien — le **kérygme**, c'est-à-dire l'annonce du salut offert en Jésus-Christ — et de l'articuler avec une **catéchèse** adaptée et une **évangélisation** crédible, respectueuse et en dialogue.
Cette reconfiguration se joue à trois niveaux :

- **Théologique** : recentrer tout sur le Christ mort et ressuscité, source du salut, et sur la réponse libre de la personne (foi, conversion, vie chrétienne).
- **Ecclésial** : engager **toute** l'Église (évêques, prêtres, diacres, laïcs, religieux, catéchistes, enseignants, mouvements) dans une mission commune, en réseaux paroissiaux, diocésains et interdiocésains.
- **Pastoral :** proposer des **chemins** plutôt que des enseignements, des expériences à vivre (liturgies, temps de prière personnelle, écoute de la Parole, expériences de service), miser sur le **témoignage**, le **dialogue**, l'**expérience**, et une **progressivité** qui respecte le rythme de chacun.

Distinctions essentielles et articulation

- **Première annonce** : proclamer simplement le salut en Jésus Christ pour éveiller la foi ;
- **Catéchèse** : accompagner et structurer la croissance de la foi, en lien avec les sacrements et la vie communautaire ;
- **Évangélisation** : mission globale et continue qui traduit l'Évangile en actions, dialogues et présence dans la société.

On peut le résumer en une trajectoire :



Sans la catéchèse, l'annonce reste **fragile**; la catéchèse sans annonce se limite à des connaissances; sans l'évangélisation, tout demeure **à l'intérieur de l'Église** et peine à **rayonner**.

La première annonce : une proclamation du salut, simple et existentielle

Définition et contenu

L'annonce est la proclamation initiale de la Bonne Nouvelle :

- **Dieu aime chaque personne** et veut la sauver.
- **Jésus-Christ est mort et ressuscité** : en lui, nous recevons **pardon**, **espérance** et **vie nouvelle**.
- Cette proclamation appelle une **réponse libre** : entrer en relation avec le Christ, se convertir, commencer à vivre en chrétien.

Quatre qualités de la première annonce : elle est **christocentrique** (centrée sur la personne de Jésus), **existentielle** (capable de rejoindre les questions de sens, de souffrance, de justice), **proposée** et non imposée (respect de la liberté), et **accessible** (langage simple, témoignages, proximité).



© Luca Marciano

Acteurs et lieux de première annonce

L'annonce est portée par **toute la communauté**: prêtres et diacres (homélies, sacrements, accompagnement de la catéchèse, etc.), catéchistes et animateurs pastoraux, laïcs, mouvements, écoles catholiques, communautés religieuses.

Elle se déploie dans :

- **La liturgie** (Parole de Dieu, homélie, baptêmes, mariages, funérailles) : ces « moments charnières » de l'existence touchent aussi des personnes éloignées de l'Église.
- **L'accueil et le contact personnel** : premières rencontres en paroisse, cafés-dialogues, groupes « questions de vie », témoignages.
- **Le numérique et les outils interdiocésains** : sites dédiés à une première découverte (p. ex. les portails des services de catéchèse), brochures claires, langage non technique.
- **La diaconie** : la crédibilité du message s'enracine dans des actes de **solidarité**, d'**hospitalité** et de **proximité** avec les plus fragiles, vivant parfois aux marges de la société.

Exemples

- Rencontres d'accueil des familles (demande de baptême, mariage).
- Funérailles : homélies d'espérance, paroles de consolation fondées sur la résurrection.
- Parcours « Découvrir Jésus », soirées « Questions de vie ».
- Témoignages en groupe, petits déjeuners fraternels, publications paroissiales.



© Marie Wameso

Marie Wameso

paroissienne, Notre-Dame de l'Assomption,
Woluwe-Saint-Lambert

La peur du regard des autres nous empêche parfois de nous exprimer et d'assumer notre foi comme partie intégrante de notre identité. Pour ma part, j'ai décidé de rejeter cette peur au point qu'annoncer autour de moi la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est devenu une véritable passion. C'est auprès de mes proches et des personnes que je croise dans la vie de tous les jours que je m'exprime. Souvent, les gens aiment s'exprimer sur leurs expériences spirituelles quotidiennes. Elles parlent de ce qui leur apporte réconfort et sens dans la vie. De très nombreuses personnes font référence à des habitudes, des rites et des pratiques spirituelles très éloignés d'une religion quelle qu'elle soit. Je leur réponds en témoignant de la place qu'a pour moi Jésus Christ comme source de réconfort et de sens. J'aime aussi demander aux personnes que je croise si je peux prier pour elles et avec elles. Les réactions sont souvent très positives même si les personnes rencontrées ne partagent pas la même sensibilité spirituelle. Le but de tout cela est de rappeler à chacun que Jésus les aime aujourd'hui. Même si je ne peux pas mesurer l'impact de mes paroles sur la vie des personnes, je sais que si je me tais, il n'y en aura aucun.

La catéchèse : un chemin de croissance, pas un simple enseignement

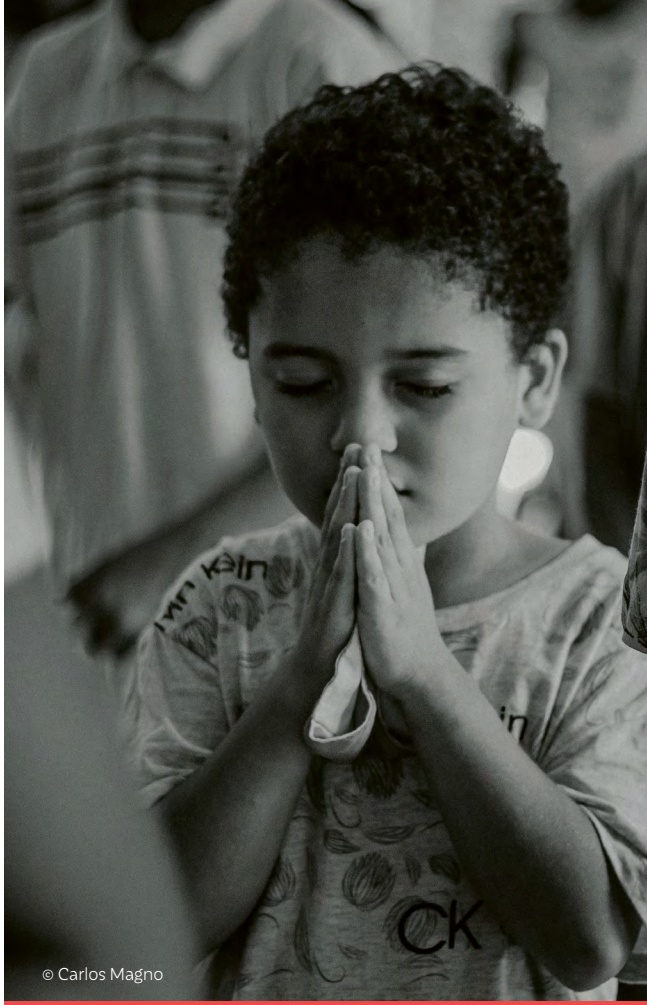
Définition et objectif

La catéchèse **vient après** la première annonce. Cependant, cela n'est vrai que si la personne adulte ou adolescente a été touchée par une parole ou une expérience de foi qui l'a interpellée… En Belgique, la catéchèse ne sous-entend pas la foi initiée en famille.

Elle **accompagne** ceux qui ont accueilli l'appel de l'Évangile et veulent **grandir** dans la foi. Son but n'est pas d'« informer » mais de **former des disciples** :

- Apprendre à **lire la Bible** et à **prier**.
- Découvrir le ***Credo*** et la Tradition vivante de l'Église.
- Entrer dans la **vie sacramentelle** (baptême, eucharistie, confirmation, réconciliation).
- **Intégrer la foi** dans les choix et engagements du quotidien.

La catéchèse est un cheminement progressif, inspiré du catéchuménat, qui accompagne la croissance dans la foi tout au long de la vie. Elle se vit par étapes, intégrant dès le départ la liturgie et les célébrations. Ancrée dans la communauté paroissiale, elle s'enracine dans l'expérience : on apprend en priant, en célébrant et en servant. Elle vise également à faire découvrir et à transmettre la Bonne Nouvelle de l'Évangile, dans un esprit missionnaire.



© Carlos Magno

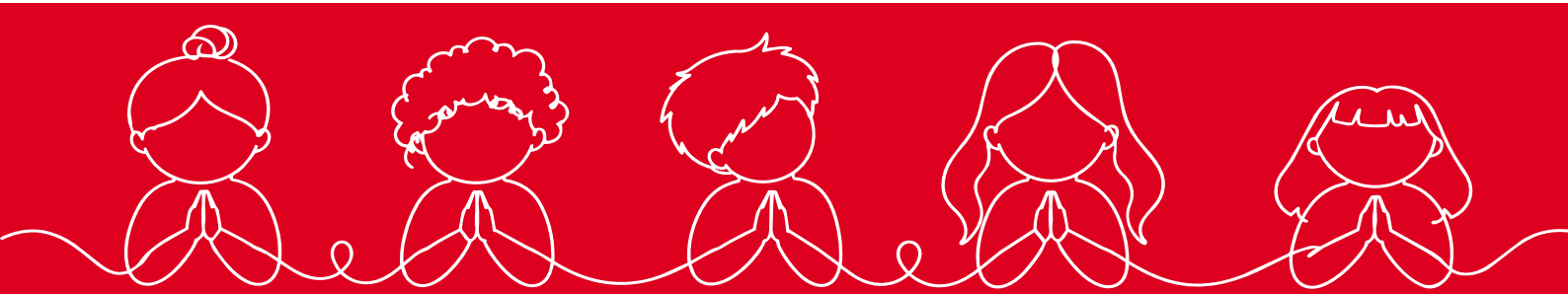
Publics et parcours

La catéchèse concerne **toutes les générations** : enfants, adolescents, jeunes adultes, « recommençants », catéchumènes.

- Pour les **enfants et les jeunes**, des parcours par étapes (éveil à la foi, découverte de Jésus, préparation à l'eucharistie et à la confirmation) structurent le chemin et impliquent **les familles**. Le parcours proposé aux enfants en bas âge non baptisés devient une occasion pour ceux qui sont baptisés de faire mémoire du baptême reçu.
- Pour les **adultes**, on distingue le **catéchuménat** (chemin vers le baptême ou plus largement « vers les sacrements de l'initiation chrétienne ») et la **catéchèse d'approfondissement** (de la foi post-initiation) à travers des groupes bibliques, ateliers de prière, cycles sur la liturgie, le *Credo* et la vie morale chrétienne.

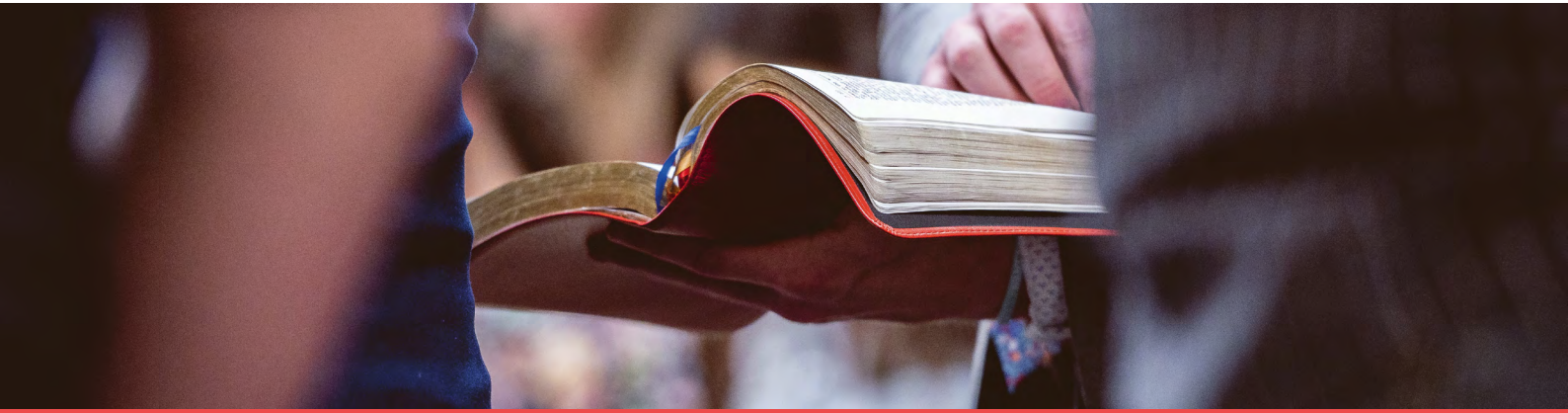
Articulation avec les sacrements

Conversion pastorale: **les sacrements ne sont pas une fin en soi**, mais des **étapes** dans un **chemin de foi**. Il s'agit de passer de la préparation à un sacrement à l'accompagnement d'une vie chrétienne naissante, où les sacrements **nourrissent** et **façonnent** la relation au Christ dans la communauté.



Exemples

- **Catéchèse (enfants/jeunes) :**
  - Étapes d'éveil à la foi, découverte des visages de Jésus, initiation à l'eucharistie et à la réconciliation.
  - Implication des parents, célébrations de la Parole, ateliers bibliques et de prière.
- **Catéchuménat (adultes) :**
  - Entrée en catéchuménat, Appel décisif, scrutins, rites, accompagnement personnel, insertion progressive dans la communauté, initiation à la vie chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie.
- **Catéchèse d'approfondissement (adultes/recommençants) :**
  - Groupes bibliques, fraternités de prière, cycles sur la liturgie, le Credo et l'éthique, retraites, missions locales.




© Bart Willemen

Bart Willemen

secrétaire de la Commission Interdiocésaine pour la Catéchèse (ICC)

Selon le *Directoire pour la catéchèse* (2020), le catéchuménat, cheminement des adultes vers les sacrements de l'initiation chrétienne, est un modèle et une source d'inspiration pour toute catéchèse. Il montre comment la foi grandit, étape par étape, grâce à l'accompagnement et à la vie en communauté, tout au long de l'existence. En effet, le catéchuménat ne se concentre pas sur la transmission de connaissances, mais sur une véritable initiation progressive à la vie chrétienne, à tout ce qui a trait à être disciple de Jésus-Christ. Cela devrait se retrouver dans toute forme de catéchèse.

La catéchèse ne concerne donc pas uniquement les sacrements à recevoir. Le catéchuménat montre que la croissance de la foi est un processus qui dure toute la vie. Chaque chrétien continue à grandir dans la foi. Il ne s'agit pas seulement d'un moment ou d'une célébration mais bien d'apprendre à vivre en chrétien. La catéchèse, tant dans le cadre des sacrements que dans d'autres formes d'accompagnement de la foi, peut ainsi s'en inspirer pour devenir plus initiatrice et missionnaire : accompagner les gens dans leur vie concrète, en laissant suffisamment de place pour partager et échanger des expériences et des questions.

L'évangélisation : la mission globale, continue et incarnée

Définition

L'évangélisation englobe l'annonce et la catéchèse, mais les dépasse : c'est la **mission permanente** de l'Église, par laquelle la Bonne Nouvelle **transforme les personnes et les cultures**. Elle est **continue** (on ne « termine » jamais d'évangéliser), **personnelle et communautaire**, et **incarnée** (la Parole devient vie : charité, justice, paix, écologie intégrale).

« Prêche l'Évangile en tout temps et, si nécessaire, utilise des mots »
Citation souvent attribuée à
Saint François d'Assise.

Traits propres au contexte belge

- **Sécularisation** avancée, mais **mémoire chrétienne** encore vivante.
- **Pluralisme** linguistique et culturel (Flandre, Wallonie, Bruxelles) et **dialogue** interreligieux et avec les non-croyants.
- Besoin d'une Église **humble**, **crédible, en sortie**, privilégiant la **proposition** plutôt que la contrainte.
- D'où une évangélisation **en dialogue**: présence dans les **débats de société**, engagement **social** et **culturel**.

Exemples

- Actions de solidarité (aide alimentaire, accueil des migrants, visites aux isolés).
- Dialogue interreligieux, engagement dans les débats éthiques et sociaux.
- Présence numérique (sites, réseaux), accueillante, respectueuse et ouverte à tous.


© Cathobel

Thomas Remy

animateur de la chaîne YouTube ***Foi et Raison***

Il est réjouissant de constater que l'Église universelle, mais aussi particulièrement celle de Belgique, commence à prendre la mesure de l'importance des réseaux sociaux pour la première annonce. Si elle a tardé à investir cet espace, elle se rattrape, portée notamment par l'élan de jeunes laïcs désireux de témoigner avec joie et fierté de ce que la foi leur fait vivre. Car il y a, chez beaucoup de jeunes, une vraie soif de sens et de Dieu, et c'est sur les réseaux qu'il faut aller à leur rencontre.

Cette présence numérique prend des formes variées : influenceurs dont le style de vie est irrigué par l'Évangile et la vie liturgique, mais aussi et surtout missionnaires numériques qui parlent directement du Christ par le témoignage, l'apologétique ou la mise en valeur du beau par exemple. Les catéchumènes et néophytes rapportent d'ailleurs souvent que leur premier contact avec la foi a eu lieu en ligne. C'est un fait pastoral majeur.

Au travers de ma chaîne YouTube *Foi et Raison*, je cherche à aider les chrétiens à approfondir leur foi et à se former pour en vivre et en parler mieux, mais aussi à montrer aux non-croyants que la foi chrétienne peut être appréhendée avec toutes les ressources de l'intelligence ; montrer qu'elle n'a pas peur de la vérité, tout au contraire. Démocratiser la théologie, la rendre visible et accessible : voilà, je crois, l'un des très grands services que le numérique peut rendre à l'évangélisation.


© Luca Marciano

Formes concrètes : comment se vivent la catéchèse et l'évangélisation

Liturgie et « moments charnières »

La **Parole de Dieu** proclamée, les **homélies** et les **rites** (baptême des petits, mariages, funérailles) sont des occasions privilégiées d'annoncer l'Évangile, car ils rejoignent les **questions existentielles**. Ces moments donnent à l'Église l'occasion de proposer **la joie de l'Évangile** à un public souvent mixte (pratiquants et personnes éloignées).


© Bart Vleeschouwers

Bart Vleeschouwers

diacre permanent - coordinateur pastoral de la fédération de Kampenhout

En tant que diacre, je peux baptiser, célébrer des mariages et présider des funérailles. Les deux premières occasions sont idéales pour donner aux parents des enfants à baptiser et aux futurs mariés quelques informations sur la Bible et, surtout, sur le contexte des sacrements du baptême et du mariage. Souvent, les parents ou les futurs mariés ont une connaissance très limitée de la Bible et des fondements de la foi chrétienne. D'après mon expérience, il vaut donc mieux s'en tenir à des récits simples et à des principes de foi fondamentaux, sinon nous parlons un langage incompréhensible et rien ne reste ancré dans leur esprit.

Ainsi, lors de la préparation au baptême, nous mettons l'accent sur le fait que l'Église se compose de tous les croyants à travers le monde, de tous ceux qui croient en Jésus, le Christ, qui nous a montré comment accéder à la vie éternelle. On constate aussi que la résistance à l'Église en tant qu'institution existe toujours, mais qu'elle n'est plus aussi virulente qu'il y a quelques années. Les parents qui optent pour le baptême ont d'ailleurs déjà mis de côté ces réticences pour eux-mêmes ; l'importance qu'ils accordent aux valeurs de la foi fait qu'ils souhaitent les transmettre à leurs enfants.

On observe un phénomène similaire chez les futurs mariés. Ils souhaitent donner une dimension plus profonde à leur relation et faire entrer Dieu dans leur vie de femme et d'homme. Si nous parvenons alors à renforcer cette démarche en faisant référence au récit de la Création, où Dieu a créé l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance, nous voyons s'ouvrir chez les futurs mariés une fenêtre vers une plus grande profondeur. Ils comprennent alors soudain pourquoi le mariage est un sacrement si important au sein de la communauté ecclésiale.

Chemins catéchétiques

Pour les **enfants**, des parcours adaptés à chaque âge permettent une progression dans la foi et associent les parents à travers des rencontres, des célébrations et des ateliers, en faisant le lien entre la Parole de Dieu, la prière et la vie quotidienne. Pour les **adultes**, le **catéchuménat** combine étapes liturgiques (entrée en catéchuménat, appel décisif, scrutins, rites) et rencontres catéchétiques. La **catéchèse d'approfondissement** propose des **groupes bibliques**, de **prière**, des **cycles** sur la liturgie, le *Credo*, l'éthique et la doctrine sociale, pour **faire mûrir** une foi déjà reçue.

Diaconie et témoignage

La **cohérence de vie** est essentielle : actions d'**entraide, accueil des migrants, solidarité locale**, souci des **pauvres** et des **isolés**. « L'Annonce par les actes » rend le kérygme **crédible** et audible : la foi se **voit** dans la charité.


© CindyJans

Cindy Jans

aumônière catholique en milieu carcéral

Nous parlons spontanément de l'Église comme de la communauté des croyants. Ce n'est pas faux, mais cela ne suffit pas pour la comprendre pleinement. L'Évangile lui-même est bien plus concret et précis : il parle d'agneaux et de boîteux, de possédés et de personnes épuisées. Il parle de ceux pour qui la Bonne Nouvelle n'est pas une idée abstraite, mais une question de vie ou de mort. C'est précisément grâce à eux que se révèle ce que signifie réellement le Royaume de Dieu : un salut qui touche, qui redresse et qui offre une vie nouvelle.

C'est pourquoi nous devons sans cesse réajuster notre image de l'Église. Marcher à la suite de Jésus signifie donc aller à la rencontre des personnes en difficulté. Cela signifie que nous ne nous enfermons pas dans notre cercle familier, mais que nous nous laissons envoyer vers des lieux où la vie est vulnérable. Les prisons sont de tels lieux, en marge de notre société, souvent invisibles et loin de nos cœurs.

C'est précisément là qu'il est important d'être présent. Et parfois, cette présence peut être très simple : une visite, une conversation, une question qui rompt un instant la routine — « Comment vas-tu ? » Dans un si petit geste, quelque chose de grand peut se produire. C'est alors que résonne quelque chose de ce message ancien, mais toujours nouveau: « Je te vois. Je ne t'oublie pas. Tu es le bienvenu, avec ton histoire. »



© Dominicains de Belgique et des Pays-Bas

Dialogue et présence culturelle

Dans une société pluraliste, l'Église privilégie la **proposition** : **dialogue** avec les non-croyants et les autres religions, **participation** aux débats (éthique, justice sociale, écologie). Cette présence est **respectueuse** de la liberté de conscience.


© Kenny Brack

Frère Kenny Brack

OFM-Cap. Économe de l'ancien couvent des Capucins / curé de l'unité pastorale Saint-François d'Assise de Noorderkempen

Au couvent des Capucins de Meersel-Dreef, nous nous efforçons depuis sept ans de proposer, tant à l'extérieur (dans le Mariapark) qu'à l'intérieur (au centre franciscain), une offre religieuse et spirituelle aux personnes en quête de foi. Nous avons commencé par le centre d'expérience franciscain, situé au cœur du couvent des Capucins. Vous pouvez y découvrir sept espaces thématiques aménagés autour d'expériences concrètes. Par exemple : la solitude, la peur et la confiance, le vide, la gratitude, etc. L'aménagement des salles stimule votre expérience et l'accompagnement s'appuie ensuite sur la spiritualité franciscaine.

Au-dessus de la sacristie, nous avons transformé l'ancien grenier en un véritable espace « Godly Play », proposant de nombreux récits bibliques à raconter selon la méthode Godly Play (méthode didactique de mise en scène des récits bibliques). À l'extérieur, dans le Mariapark, en plus de tout ce qui s'y trouvait déjà, nous avons aménagé un labyrinthe franciscain, qui tire son caractère franciscain des questions posées en chemin et de l'éventail floral qui reprend les couleurs des éléments de la création célébrés dans le Cantique des créatures de saint François d'Assise.

Dans une allée latérale du Mariapark, nous avons aménagé un sentier sinueux de 110 mètres de long, destiné à être parcouru pieds nus. Nous l'avons baptisé « le sentier du frère Ludovico ». Le frère Ludovico est représenté sous les traits d'un jeune prêtre pieds nus, un skateboard sous le bras. Un sentier de 110 mètres où le revêtement change tous les 4 mètres. Tout au long du parcours, des citations bibliques évoquant les « pieds » accompagnent le promeneur dans son cheminement.



© Jente Vandewijer

La « catéchèse d'approfondissement » : devenir adulte dans la foi

La catéchèse ne s'arrête pas aux sacrements de l'initiation. Elle se **poursuit** pour faire **grandir** une foi **personnelle et libre**, capable de **discernement** et d'**engagement**.

- **Public** : adolescents après la confirmation, adultes baptisés/confirmés, « recommençants ».
- **Contenus** : Bible, spiritualité, liturgie, doctrine sociale, éthique chrétienne, vie morale, prière, mission.
- **Méthode** : **dialogue** et **expérience**, petites fraternités, groupes, accompagnement, liens entre **intelligence de la foi** et **pratique**.

Objectif : une foi **adulte** — non pas au sens de l'âge, mais comme maturité relationnelle au Christ et lucidité devant les questions du monde — capable de **témoigner** avec **humilité** et **joie**.


© Laetitia de la Kethulle

Laetitia de la Kethulle

service catéchèse du Vicariat du Brabant Wallon

Au sein de notre vicariat, un parcours a été élaboré pour éclairer la mission de catéchiste et coconstruire la catéchèse d'aujourd'hui. Celle-ci se révèle plus qu'une simple transmission de connaissances. Elle est une mission vitale : proposer de devenir des « familiers du Christ », entrer en communion avec Lui. Ce parcours, composé de cinq rencontres, vise à approfondir notre compréhension de notre mission de catéchiste comme témoin crédible d'une foi vivante.

Au cours de trois soirées, un week-end et une journée, les participants sont invités à vivre des temps forts pour nourrir leur foi et accueillir leur mission. Nous découvrons ainsi que la catéchèse n'est pas un luxe, mais une urgence, qu'elle n'est pas une fonction secondaire, mais une promesse d'avenir. En tant que catéchistes, prêtres, diacres, parents, éducateurs ou simples croyants, nous sommes tous appelés à transmettre le trésor de la foi par amour.

Par ailleurs, notre service de la catéchèse propose chaque année un parcours d'approfondissement autour d'une thématique spécifique. Il peut s'agir, par exemple, de revisiter les différents éléments du Credo, d'explorer les liens entre vie spirituelle et catéchèse, ou encore de mieux comprendre le sacrement de la réconciliation, etc.

Dans certaines paroisses, des rencontres sont également proposées aux parents pendant que leurs enfants participent à la catéchèse. À partir des thèmes abordés avec les enfants, elles visent à accompagner les parents dans leur propre cheminement de foi, en leur offrant un espace où partager leurs questions et nourrir leur recherche spirituelle.

Principes éthiques et pédagogiques

- **Respect de la liberté** : proposer, écouter, accompagner.
- **Progressivité** : chemin, étapes, rythmes variés, accueil des fragilités et des questions.
- **Communauté** : la paroisse et les petites fraternités sont des lieux d'initiation, de soutien, de célébration et d'envoi.
- **Parole Prière Vie** : tenir ensemble l'**intelligence** de la foi, la **pratique liturgique** et la **charité** quotidienne.
- **Crédibilité** : cohérence entre **message** et **actes** — la diaconie n'est pas « à côté » de la foi ; elle en est **expression**.

Ressources

La **CICC** (Commission Interdiocésaine Catéchèse & Catéchuménat) et la **ICC** (Interdiocesane Commissie voor Catechese) assurent le **suivi** des orientations, la **mise à disposition** d'outils (fiches, guides, supports numériques) et la **formation** des acteurs. Les **services diocésains** (catéchèse, catéchuménat, liturgie, sacrements) offrent un **accompagnement** et une **mutualisation** des bonnes pratiques. Les **paroisses** sont encouragées à travailler en **unités pastorales** et en **réseau** avec mouvements, écoles et services caritatifs.


© Liesbeth Corvers

Liesbeth Corvers

Déléguée épiscopale pour la catéchèse, la pastorale des jeunes et la pastorale familiale – Diocèse de Hasselt

Il est important que les jeunes puissent vivre des expériences de foi fortes et se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls en tant que jeunes croyants. C'est pourquoi la Marche aux flambeaux diocésaine, organisée par Kamino Hasselt, est un événement si marquant. Chaque année, des centaines de confirmands parcourent une ville différente du Limbourg et apportent, au sens propre comme au figuré, la lumière du Christ au monde. Une telle initiative montre comment la catéchèse peut aujourd'hui être bien plus qu'une simple préparation à un sacrement : en chantant, en priant, en marchant et en célébrant ensemble, les jeunes font l'expérience d'une Église vivante et solidaire. Pour beaucoup d'entre eux, la foi y devient alors plus tangible.

Tout comme ailleurs dans l'Église belge, nous constatons également une augmentation du nombre de catéchumènes et de personnes qui redécouvrent la foi catholique. Il s'agit souvent de jeunes touchés de diverses manières par l'Évangile et désireux de mieux connaître le Christ. Par ailleurs, il y a aussi des familles et des jeunes ayant une foi solide qui aspirent à un approfondissement de leur foi et à un accompagnement plus poussé. Cela pose de nouvelles questions et de nouveaux défis à notre catéchèse. Comment pouvons-nous, à la fois, offrir un parcours accessible et accueillant à ceux qui explorent encore prudemment la foi, tout en laissant de la place à ceux qui souhaitent consciemment grandir davantage dans leur foi ? Je considère cela aujourd'hui comme un défi majeur pour l'avenir de la catéchèse dans notre diocèse.

Conclusion

L'Église catholique en Belgique est appelée à une **conversion pastorale** : opter pour des **chemins de foi** centrés sur la **première annonce** du **salut en Jésus Christ**, **accompagnés** par une **catéchèse** vivante et **insérés** dans une **évangélisation** humble, durable et incarnée.
Toute **la communauté** est responsable de l'initiation et de la croissance de la foi, et la crédibilité de l'annonce dépend de la **cohérence** entre **Parole** et **actes**. Dans un pays pluraliste et sécularisé, l'Église choisit la **proposition**, le **dialogue**, la **charité** et une pédagogie **progressive** qui respecte la liberté des personnes, tout en offrant un **chemin clair** vers une **foi adulte**.

- **Conversion pastorale** : proposer des chemins de foi.
- **Clés** : annonce kérygmatique, catéchèse vivante, évangélisation incarnée.
- **Valeurs** : liberté, dialogue et charité.



© diocèse de Namur

Mgr Lejeusne

Le 7 décembre 2025, Mgr Fabien Lejeusne a été ordonné évêque à la cathédrale Saint-Aubain de Namur.

Pour moi, l'évangélisation est au cœur de la vie chrétienne. C'est avant tout annoncer Jésus-Christ, le remettre au centre, et rappeler que sa Bonne Nouvelle est pour tous. Elle ne se limite pas à ceux qui viennent déjà à l'église : elle doit rejoindre les femmes et les hommes là où ils vivent vraiment, dans leurs lieux de vie, de travail, d'étude, de rencontre ou de service. L'Église ne peut pas rester entre ses murs ; elle est appelée à aller vers les personnes, avec simplicité et attention.

Comme évêque, je pense qu'il faut être présent là où la vie se joue concrètement : auprès des jeunes, dans les écoles, les mouvements, les maisons de repos, les villages, les associations, les fêtes locales, tout ce qui fait vivre un territoire. Il ne s'agit pas d'être partout, ni de tout contrôler, mais d'être là de façon juste, fraternelle et utile. Il faut aussi savoir écouter, accompagner, et accueillir les formes de foi populaire, parce qu'elles disent elles aussi une vraie relation à Dieu. L'évangélisation passe par cette présence humble, proche des gens, et par le désir de leur faire connaître le Christ dans leur réalité quotidienne.


© CathoBel

Mgr Rossignol

Le 14 décembre 2025, Mgr Frédéric Rossignol a été ordonné évêque à la cathédrale Notre-Dame de Tournai.

L'évangélisation dans la vie d'un chrétien dépend de la profondeur de l'accueil de l'Évangile dans sa propre vie. Notre parole et nos actes ont un impact insoupçonné sur le parcours de foi d'une multitude de personnes. D'autre part, il nous faut prendre conscience que toutes les fois où nous n'accueillons pas l'Évangile avec profondeur, avec respect et considération, nous devenons un obstacle à l'annonce de l'Évangile.

Pour ce qui est de l'évangélisation, l'accompagnement des catéchumènes et des néophytes mérite que l'on s'y attarde, pour que ces derniers se sentent membres d'un groupe où l'on chemine ensemble (y compris après la confirmation), et où chacun partage ses joies et difficultés en devenant chrétien et membre d'une communauté chrétienne. Un des outils de cette volonté de faire se rencontrer les chrétiens et de consolider leur appartenance à la communauté sera la visite pastorale de l'évêque, à raison de cinq séjours de cinq jours par an dans les diverses unités pastorales du diocèse et ce pendant de nombreuses années. Je compte rester dans les paroisses pendant ces séjours, invité dans les presbytères ou dans les familles, pour rencontrer les gens, créer du lien, les écouter et les encourager. À cette occasion, j'aurai aussi à cœur de lancer des thématiques de formation à approfondir, en espérant que la parole de l'évêque soit une parole parmi tant d'autres, parce que tous nous avons à partager à notre niveau comment l'Évangile imprègne notre vie.

La catéchèse en 2025 en quelques chiffres

5.813
catéchistes

26.959
confirmations

313
confirmations d'adultes déjà baptisés

534
baptêmes d'adultes

29.073
premières communions

10 ans de *Laudato si'*

Le 24 mai 2015, le pape François publiait une encyclique où il développait le concept de l'écologie intégrale.
Dix ans après sa publication, *Laudato si'* continue de susciter un fort éveil spirituel, éthique et politique autour de l'urgence écologique. Cette encyclique mobilise bien au-delà du monde catholique, inspirant ONG, gouvernements, universités et mouvements citoyens.
C'est dans le cadre de ce 10e anniversaire que les évêques de Belgique renouvelaient le 21 mai 2025, leur appel à l'annulation de la dette des pays du Sud.
La notion d'écologie intégrale, qui met en lien protection de la nature, justice sociale et qualité de vie, est devenue un cadre de référence dans de nombreuses institutions. Elle part du principe que « tout est lié » en associant le cri de la terre à la clameur des pauvres.

Ce texte a aussi stimulé la mise sur pied d'initiatives concrètes dans le monde catholique et au-delà.


© Brian Wegman

L'engagement de l'Église en faveur de la paix

Les guerres entre États et peuples font partie de l'histoire de l'humanité depuis des siècles. Pourtant, ces dernières années, et encore en 2025, la menace de guerre semble être devenue plus visible, plus pressante et plus concrète. Les conflits armés se rapprochent des frontières de notre pays et de notre continent, tandis que l'armement et la menace nucléaire occupent à nouveau une place prépondérante dans l'agenda international.

De plus, les conflits qui semblent se dérouler loin de nous ont souvent des répercussions qui touchent également notre société. Des attentats terroristes sont parfois perpétrés par solidarité avec l'une des parties belligérantes ou pour attirer l'attention sur un conflit particulier. De cette manière, les conflits sont parfois, pour ainsi dire, importés dans d'autres pays, dont la Belgique.

Les premiers mots du pape Léon XIV, prononcés immédiatement après son élection depuis la loggia de la basilique Saint-Pierre, étaient donc éloquents : « Que la paix soit avec vous tous. » Ce faisant, il s'inscrit délibérément dans la lignée de Jésus-Christ, qui, après sa résurrection, avait adressé ces mêmes paroles à ses disciples. Cette salutation n'est pas seulement un message d'espoir et d'encouragement, mais aussi un appel à l'engagement. La paix y est comprise comme une réalité qui va au-delà de la simple absence de guerre. Forte de cette conviction, l'Église catholique considère l'engagement en faveur de la paix comme une composante essentielle de sa mission.



© diocèse de Namur

L'Église catholique et la paix

La doctrine sociale de l'Église catholique ne considère pas la paix comme la simple absence de guerre. Selon l'Église, la paix est le fruit de la justice et le résultat de la charité. C'est pourquoi elle se prononce clairement contre les guerres d'agression et s'engage en faveur de la prévention des conflits, du désarmement et de la promotion de la coopération internationale.
La vision catholique de la paix repose sur quelques principes fondamentaux :

1. **La paix comme œuvre de justice**
   Inspirée par la Bible et la doctrine sociale catholique, la paix présuppose le respect de la dignité humaine, le dialogue entre les peuples et les communautés, ainsi que la promotion du bien-être commun.
2. **Le droit à la légitime défense**
   Bien que l'Église promeuve activement la non-violence, elle reconnaît que les États ont le droit de se défendre lorsque tous les moyens pacifiques ont été épuisés. Cela s'inscrit dans le cadre strict de la doctrine de la guerre juste. À cet égard, la protection des civils et le respect du droit international humanitaire restent essentiels.
3. **Condamnation des crimes de guerre et des armes de destruction massive**
   L'Église rejette les crimes de guerre, s'oppose à la course internationale aux armements et condamne l'utilisation des armes de destruction massive.

Fratelli tutti (2020)

Dans l'encyclique Fratelli tutti (2020), le pape affirme qu'il devient extrêmement difficile, dans le monde actuel, de justifier moralement le recours à la guerre, en raison de la puissance destructrice des armes modernes et de leurs conséquences imprévisibles pour l'humanité.

Quelques idées importantes tirées de l'encyclique :

- La guerre est un échec de l'humanité et de la politique. Le pape François souligne que toute guerre « laisse le monde dans un état pire qu'auparavant » et qu'elle constitue une « défaite de la politique et de l'humanité ».
- La théorie de la « guerre juste » est remise en question. Sans la rejeter explicitement, le pape estime que les conditions permettant de considérer une guerre comme juste sont aujourd'hui très difficiles à remplir.
- François rejette notamment les armes de destruction massive, en particulier les armes nucléaires, car celles-ci menacent la survie même de l'humanité.
- La paix doit se construire par le dialogue, la fraternité et la justice. Tout au long de l'encyclique, il met l'accent sur la rencontre entre les peuples, l'amitié sociale et la solidarité comme voies principales vers une paix durable.
- Une formulation qui résume bien sa pensée se trouve dans les paragraphes consacrés à la guerre (n° 256 à 262) : compte tenu des ravages actuels, « nous ne pouvons plus considérer la guerre comme une solution ».

Un réseau d'initiatives concrètes

website

Pax Christi Vlaanderen

S'inspirant des valeurs chrétiennes et humanistes, Pax Christi œuvre en faveur de la paix, de la réconciliation et de la justice, tant en Belgique que dans le monde entier. Le mouvement prône le dialogue, la coopération et une spiritualité de la paix ancrée dans les droits et libertés fondamentaux.

Pax Christi Flandre est un mouvement de bénévoles qui organise ses activités autour de différents groupes de travail. Ceux-ci se concentrent notamment sur les zones de conflit Palestine-Israël et Ukraine-Russie, sur la spiritualité de la paix, ainsi que sur la sécurité et le désarmement. Chaque groupe de travail est encadré par un collaborateur professionnel.

Par ailleurs, Pax Christi développe la campagne « Vredesbouwers » (Bâtisseurs de paix), dont les « Peace Labs » constituent un volet important. Grâce à des ateliers créatifs organisés dans les écoles, les associations et les administrations locales, le débat sur la paix est rendu accessible à un large public. Les résultats prennent la forme de drapeaux de la paix qui sont ensuite intégrés à l'installation « Temple of Peace ». Pendant une période donnée, cette installation est au cœur de diverses activités en faveur de la paix.

Pax Christi participe également activement à des campagnes de sensibilisation, des actions de protestation, des marches pour la paix et des cercles de silence. Citons par exemple la manifestation hebdomadaire en faveur de la Palestine à Anvers, la manifestation « Rode Lijn », les cercles de silence annuels de la NAKBA et la veillée mensuelle pour la paix organisée en collaboration avec les Capucins.

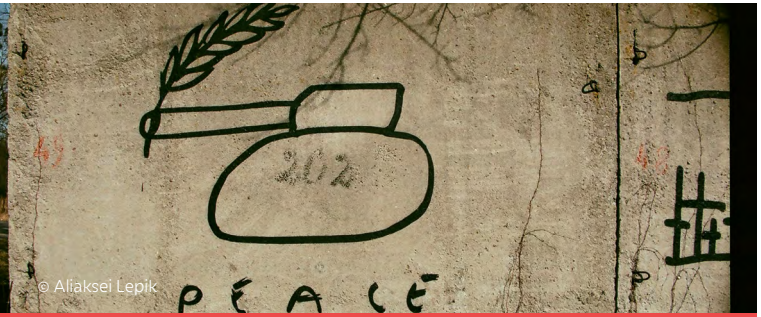
Par ailleurs, l'organisation élabore chaque année du matériel de réflexion destiné aux paroisses, aux écoles et à d'autres groupes. Outre la formation et la sensibilisation, Pax Christi s'engage résolument dans le lobbying à destination des politiques en matière de consolidation de la paix, de désarmement et de non-prolifération. Cela se fait au niveau local, par le biais d'initiatives telles que « Mayors for Peace », mais aussi aux niveaux régional, fédéral et international, notamment par le biais de contacts avec les décideurs politiques et de la participation à des conférences internationales sur le désarmement nucléaire.

Commission Justice et Paix

website

Justice & Paix

Justice & Paix œuvre en faveur de l'interdépendance des peuples et se concentre sur des thèmes tels que la démocratie, la mondialisation, les ressources naturelles, les conflits armés, les migrations et la justice sociale. La dignité, la solidarité, l'engagement et la justice constituent ses valeurs fondamentales. Les Commissions Justice et Paix ont vu le jour à la suite d'un appel lancé par le pape Paul VI en 1967. Partout dans le monde, elles œuvrent en faveur de la justice sociale et de la solidarité internationale, en accordant une attention particulière aux populations vulnérables.



© Aliaksei Lepik

La Commission francophone Justice et Paix Belgique a été fondée en 1978 sous la forme d'une association sans but lucratif. Depuis lors, elle développe des activités éducatives, de formation et d'orientation politique qui aident les citoyens à mieux comprendre les défis de société et à y réagir activement. En tant qu'ONG reconnue et organisme de formation continue, Justice et Paix sensibilise les citoyens, les acteurs de l'éducation et les décideurs politiques aux questions liées aux conflits, à la démocratie et à l'environnement. Par le biais de l'analyse, de la formation, de la sensibilisation et du plaidoyer politique, elle favorise un regard critique sur les enjeux de société et encourage l'engagement individuel et collectif.

Un exemple récent en est le projet « Le Poids du Silence », mis en place en collaboration avec la Commission diocésaine Justice et Paix de Kinshasa, Caritas International Belgique et le centre de recherche IPIS. Depuis 2025, cette initiative attire l'attention sur le conflit peu médiatisé qui sévit dans la région congolaise de Kwamouth et soutient des recommandations politiques visant à instaurer une paix durable et à renforcer la cohésion sociale.

Caritas International

caritas
international.be

En tant qu'ONG belge œuvrant pour la solidarité internationale, Caritas vient en aide aux victimes de violences, de conflits, de catastrophes naturelles et de pauvreté, tant en Belgique que dans le monde entier.

Forte de son inspiration chrétienne, Caritas International collabore avec des partenaires locaux et des réseaux internationaux pour œuvrer en faveur d'un monde juste, inclusif et durable, dans lequel chaque être humain puisse vivre dans la dignité.

Au niveau international, l'organisation vient en aide aux victimes de crises humanitaires et de migration, favorise la cohésion sociale et renforce la résilience des communautés face aux crises futures.


© ACN

En Belgique, Caritas s'engage notamment dans l'accueil, l'accompagnement et l'intégration des migrants et des réfugiés. Une attention particulière est accordée à un accueil digne, à la participation sociale et à des perspectives d'avenir durables.

Forte de son expérience sur le terrain, Caritas contribue en outre activement au débat de société et mène un travail de plaidoyer en matière de droits de l'homme, de solidarité internationale et de protection humanitaire.

website



© Welzijnszorg

BePax

BePax est un organisme francophone de formation continue qui œuvre en faveur de la paix, de l'égalité et de la justice sociale. Il lutte contre le racisme et d'autres formes de discrimination et encourage la citoyenneté active et l'engagement social.

Dans le cadre de ses activités, BePax accorde une attention particulière aux tensions au sein des diasporas du Rwanda et de la région des Grands Lacs. Depuis plus de quinze ans, un groupe de travail spécialisé suit l'évolution de la situation dans l'est du Congo et ses répercussions sur les communautés en Belgique.

Par le biais d'analyses, de dialogues et d'activités de formation, BePax contribue à une meilleure compréhension des conflits complexes et de leurs dimensions internationales. Dans ce cadre, l'organisation s'intéresse au droit international, aux initiatives de médiation et aux intérêts économiques qui jouent un rôle dans les zones de conflit.

website

Sant'Egidio

La Communauté de Sant'Egidio est un mouvement catholique international de laïcs, fondé à Rome en 1968 et présent aujourd'hui dans plus de septante pays.

Son action repose sur trois piliers : la prière, l'amitié avec les pauvres et l'engagement pour la paix.

La prière constitue le fondement spirituel de son engagement. C'est en s'inspirant de celle-ci que ses membres tissent des liens durables avec des personnes en situation de vulnérabilité, notamment les sans-abri, les personnes âgées, les migrants et les détenus.

Par ailleurs, Sant'Egidio est reconnue à l'échelle internationale pour son engagement en faveur de la paix et de la médiation dans les situations de conflit. Convaincue que la guerre est une source de souffrance humaine et de pauvreté, la communauté s'efforce de jeter des ponts entre les parties en conflit.

Concrètement, cet engagement se traduit notamment par les restaurants Kamiano destinés aux sans-abri, les « tables de Saint-François », des initiatives en faveur du dialogue interreligieux et la médiation internationale pour la paix, dont l'accord de paix conclu au Mozambique en 1992 reste l'exemple le plus célèbre.



© Matthew Tenbruggen



© Karel Stautemas

Une véritable solidarité avec les victimes de la guerre

Outre la sensibilisation, la défense des intérêts et la consolidation de la paix, l'engagement de l'Église en faveur de la paix prend également une dimension très concrète et humaine. De nombreuses organisations ecclésiales, communautés et bénévoles s'engagent quotidiennement auprès des personnes directement touchées par la guerre, la violence et le déplacement forcé. Leur engagement se traduit par une aide humanitaire, un accueil, un accompagnement, une reconstruction et une solidarité à long terme.

Le père Karel Stautemas (abbaye de Grimbergen) et l'Ukraine

L'initiative du père Karel Stautemas, norbertin de l'abbaye de Grimbergen, constitue un exemple remarquable de cet engagement. Peu après l'invasion russe de l'Ukraine, en mars 2022, il s'est rendu à la frontière polono-ukrainienne avec un chargement de médicaments. Ce qui a commencé comme une action spontanée de solidarité s'est transformé en une opération humanitaire durable, soutenue par un vaste réseau de bénévoles, de donateurs et de partenaires locaux. L'action se concentre sur la région de Tchernihiv et combine une aide d'urgence immédiate à des projets de reconstruction structurelle.

Parmi les principales réalisations, on peut citer :

- **Aide humanitaire** : des dizaines de tonnes de matériel médical, de médicaments, de générateurs, de denrées alimentaires et d'autres biens de première nécessité ont été livrées directement aux hôpitaux, aux autorités locales et aux organisations humanitaires.
- **Ambulances** : à ce jour, treize ambulances ont été mises à la disposition des hôpitaux et des services d'urgence ukrainiens, dont des véhicules spécialement équipés pour les interventions médicales.
- **Éducation** : plusieurs écoles endommagées par les bombardements ont bénéficié de nouvelles fenêtres, de réparations des infrastructures et de refuges sécurisés, permettant ainsi à des milliers d'élèves de reprendre le chemin de l'école.
- **Aide aux réfugiés** : au cours des premiers mois de la guerre, le père Karel a personnellement conduit des dizaines de réfugiés en Belgique, où des dispositifs d'accueil et d'accompagnement ont été mis en place.
- **Partenariats locaux** : l'aide d'urgence initiale a progressivement évolué vers une coopération structurelle entre des bénévoles flamands, les autorités locales et des partenaires de Tchernihiv dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la reconstruction.
- **Action bénévole** : en collaboration notamment avec les anciens scouts de Grimbergen (STAM), une organisation entièrement portée par des bénévoles a été mise en place, au sein de laquelle laquelle les fonds collectés sont directement affectés aux projets sur le terrain.

Pater Karel et les nombreux bénévoles qui soutiennent son initiative ont été reconnus tant en Belgique qu'en Ukraine pour leur engagement. L'aide se poursuit encore aujourd'hui. Des visites régulières en Ukraine permettent de suivre de près les besoins sur place et d'adapter l'aide aux besoins les plus urgents. L'initiative est ainsi devenue un exemple de solidarité durable et concrète envers les victimes de la guerre.



© Ravi Sharma

Accueil et accompagnement des migrants et des réfugiés en Belgique

En Belgique, Caritas International met en place un large éventail d'initiatives destinées aux personnes qui ont dû quitter leur pays en raison de la guerre, de persécutions ou d'autres crises. L'organisation accompagne les migrants et les réfugiés à différentes étapes de leur parcours : de l'accueil initial et de l'accompagnement social à l'intégration, au regroupement familial, à la réinstallation et au retour volontaire.

Une partie importante de son action consiste à proposer un accueil sur mesure aux personnes qui sollicitent une protection internationale ou qui ont déjà obtenu un titre de séjour. Dans différentes structures d'accueil, notamment à Louvranges, Scherpenheuvel, Ransart, Liège, Bruxelles, Malines et Anvers, des solutions adaptées sont proposées aux familles, aux parents isolés, aux mineurs non accompagnés et aux personnes ayant des besoins médicaux spécifiques.

Outre l'accueil, Caritas accompagne les personnes dans leur intégration et leur autonomie. Cela passe notamment par des cours de français et d'alphabétisation, un accompagnement social et juridique, un soutien psychosocial et une aide à la recherche d'un logement adapté.

Par ailleurs, l'organisation met en place des programmes adaptés à des situations et des vulnérabilités spécifiques, notamment :

- l'accompagnement des mineurs non accompagnés par des tuteurs professionnels ;
- l'aide au regroupement familial ;
- les visites dans les centres fermés ;
- l'accompagnement des parcours de retour volontaire et de réintégration ;
- une aide financière exceptionnelle ;
- des initiatives citoyennes pour l'accueil de familles de réfugiés réinstallées.

Cette action est menée en collaboration avec divers services publics et partenaires, notamment Fedasil, les régions, les administrations locales, l'État fédéral, les fonds européens, Caritas Flandre, Caritas Wallonie et CAP Brabantia.

Quelques chiffres clés illustrent l'ampleur de cet engagement :

- 202 mineurs non accompagnés pris en charge par 12 tuteurs professionnels ;
- 33 visites dans des centres de détention et des centres fermés ;
- des collaborations avec des partenaires dans 57 pays dans le cadre de parcours de réintégration.

Grâce à cet engagement, Caritas apporte non seulement une aide matérielle, mais aussi des perspectives d'avenir, une protection et une présence humaine aux personnes confrontées aux conséquences de la guerre, de la violence et de la migration forcée.

La solidarité concrète envers les victimes de la guerre montre à quel point l'engagement de l'Église en faveur de la paix va au-delà des simples paroles. Grâce à l'aide d'urgence, à l'accueil, à l'accompagnement et à la reconstruction, la dignité humaine, la solidarité et l'espoir prennent une forme concrète. Ainsi, la paix n'est pas seulement recherchée au niveau diplomatique ou social, mais elle se manifeste également dans la prise en charge quotidienne des personnes les plus durement touchées par les conflits.



© Église catholique à Bruxelles

Dimension spirituelle

Pour l'Église catholique, la paix n'est pas uniquement une mission politique, diplomatique ou sociale. Elle revêt également une dimension spirituelle. La prière, la méditation, le jeûne et les célébrations liturgiques constituent des moyens importants d'exprimer la solidarité avec les victimes de la guerre et de la violence, de continuer à espérer la réconciliation et de sensibiliser les fidèles à leur responsabilité en faveur de la paix.

Fortes de cette conviction, les communautés ecclésiales, les organisations religieuses et les évêques prennent régulièrement des initiatives qui donnent une expression visible et commune à l'aspiration à la paix.

Te Deum

Deux fois par an, à l'occasion de la fête de la dynastie et de la fête nationale, chaque diocèse célèbre un Te Deum, au cours duquel les fidèles sont invités à prier pour le roi, le pays et la paix entre les peuples.

Prière pour la paix à Gaza et au Moyen-Orient

Face à l'escalade de la violence à Gaza et au Moyen-Orient, les évêques belges ont appelé les fidèles à prier tout particulièrement pour la paix pendant le week-end des 28 et 29 juin 2025.

Par cet appel, ils ont souhaité manifester leur solidarité avec toutes les victimes du conflit, quelles que soient leur origine, leur nationalité ou leurs convictions religieuses. Dans le même temps, ils ont souligné l'importance du dialogue, du respect du droit international et de la protection de la population civile.

Grâce à la prière commune, le souci de la paix trouve sa place au sein de la vie de la communauté religieuse et les fidèles sont invités à transformer leur implication en solidarité et en engagement.

24 heures de jeûne et de prière pour Gaza

Début octobre 2025, Mgr Johan Bonny, évêque d'Anvers, a participé à une veillée de 24 heures de jeûne et de prière pour Gaza à l'église Sint-Carolus Borromeus d'Anvers.

Cette initiative a été organisée en collaboration avec différentes organisations actives dans les domaines de la paix, de la solidarité et de la justice sociale, notamment Pax Christi, Sant'Egidio, Attent, Broederlijk Delen et le diocèse d'Anvers.

Pendant vingt-quatre heures, des moments de prière, de recueillement, de silence et de témoignages se sont succédé. Cette initiative visait à exprimer le désir de paix, mais aussi à attirer l'attention sur les souffrances humaines causées par la guerre.

La participation de partenaires très divers a illustré comment l'engagement spirituel en faveur de la paix peut aller de pair avec l'engagement social et la solidarité concrète.



Prière franciscaine pour la paix

À l'église Sint-Franciscus des Capucins d'Anvers, une prière pour la paix est organisée le premier lundi de chaque mois.

Cette initiative est née d'un sentiment d'impuissance face aux nombreuses guerres et conflits qui secouent le monde aujourd'hui, mais aussi de la conviction que la prière peut unir les gens par-delà les frontières.

Les participants s'inspirent d'un passage de l'encyclique Fratelli Tutti du pape François : "Toute guerre laisse le monde pire que dans l'état où elle l'a trouvé. La guerre est toujours un échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal.» (FT 261)

La tradition franciscaine met l'accent sur la dignité inaliénable de chaque être humain. Même celui ou celle qui est considéré·e comme un adversaire ou un ennemi conserve sa dignité humaine fondamentale. Forts de cette conviction, on rejette toute forme de déshumanisation et on prie pour la réconciliation, la justice et une paix durable.

La prière mensuelle pour la paix se veut donc non seulement l'expression d'une préoccupation face aux conflits, mais aussi d'un espoir d'un monde plus fraternel, où les êtres humains se reconnaissent mutuellement comme des semblables.

La dimension spirituelle de l'engagement de l'Église en faveur de la paix rappelle qu'une paix durable ne dépend pas uniquement des décisions politiques ou des négociations diplomatiques. Elle exige également une transformation intérieure, le dialogue, le pardon et l'espoir. Par la prière, la réflexion et la proximité pastorale, l'Église souhaite contribuer à une culture de la paix qui commence par l'être humain lui-même et s'étend ensuite à la société et au monde.

Au-delà des religions et des convictions philosophiques

L'engagement en faveur de la paix ne se limite pas à une seule communauté religieuse ou à une seule conviction philosophique. L'Église catholique partage avec d'autres religions et traditions philosophiques reconnues la conviction que la foi ne doit jamais servir à justifier la violence, la guerre ou la haine. Au contraire, les religions et les convictions philosophiques peuvent apporter une contribution importante à la compréhension mutuelle, au dialogue et à la réconciliation.
C'est dans le cadre de cette responsabilité partagée que naissent régulièrement en Belgique des initiatives communes au sein desquelles des représentants de différentes communautés religieuses et philosophies s'expriment en faveur de la paix, du respect et de la dignité humaine.

Le dialogue interreligieux, un outil au service de la paix

L'Église catholique considère le dialogue interreligieux comme un instrument essentiel pour la paix. La rencontre et le dialogue permettent de briser les préjugés, de renforcer la compréhension mutuelle et de créer un espace de coopération face aux défis de société.
Cette conviction s'est notamment exprimée dans la déclaration commune publiée le 21 mai 2025 par les convictions philosophiques reconnues en Belgique au sujet du conflit à Gaza. Dans cette déclaration, elles ont lancé un appel commun au respect de la vie humaine, à la protection des civils, à une paix durable et à un engagement renouvelé en faveur du dialogue. L'importance d'une telle voix commune réside non seulement dans le contenu du message, mais aussi dans le témoignage qu'elle véhicule. Lorsque différentes communautés religieuses s'expriment ensemble contre la violence et en faveur de la paix, elles démontrent que les valeurs humaines fondamentales transcendent les frontières religieuses et culturelles.

Prière commune pour la paix

La coopération entre les religions et les convictions philosophiques ne se limite pas à des déclarations et à des rencontres. Elle se concrétise également par des moments de prière communs et des initiatives publiques.

Ainsi, le dimanche 21 septembre 2025, des représentants de six communautés religieuses différentes se sont réunis à l'église Saint-Christophe de Charleroi pour prier ensemble pour la paix. Cette initiative a rassemblé des personnes d'horizons religieux variés autour d'un désir commun de réconciliation, de justice et de non-violence.

Le 22 mars 2025 également, une rencontre intitulée « Avec Marie » s'est tenue à la mosquée Arrahma de Marchienne-au-Pont, au cours de laquelle chrétiens et musulmans se sont réunis autour de la figure de Marie.

De telles rencontres illustrent comment les communautés religieuses, malgré leurs différences, peuvent apporter une contribution commune à une société pacifique. En priant ensemble, en s'écoutant et en se rencontrant, elles envoient un signal fort : la paix commence par le respect et la reconnaissance mutuels.



© Austin Kehmeier

Une responsabilité partagée

L'Église catholique ne considère pas cette coopération interreligieuse comme un élément accessoire, mais comme une composante essentielle de son engagement en faveur de la paix. Dans une société de plus en plus diversifiée, l'importance des initiatives visant à jeter des ponts entre des personnes de convictions différentes ne cesse de croître.

Par le dialogue et la coopération, les communautés religieuses et philosophiques souhaitent contribuer à une culture où les différences ne mènent pas à la division, mais à un enrichissement mutuel. Ainsi, la paix est favorisée non seulement au niveau international, mais aussi au sein de la réalité quotidienne de notre propre société.



© sincerely-media

Dialogue et diplomatie

Quiconque parle de paix ne peut ignorer l'importance du dialogue et de la diplomatie. Si les initiatives locales, les organisations de la société civile et les communautés religieuses contribuent de manière importante à la consolidation de la paix, de nombreux conflits internationaux sont, en définitive, influencés par les contacts diplomatiques, les négociations et les processus de médiation.

Dans ce contexte, le Saint-Siège occupe une place particulière. Grâce à sa présence mondiale, à son autorité morale et à son vaste réseau, la diplomatie vaticane joue depuis des décennies un rôle spécifique dans la promotion de la paix et du dialogue entre les nations.

Une longue tradition diplomatique

La Belgique entretient des relations diplomatiques avec le Saint-Siège depuis 1832. Cette relation historique reflète le caractère particulier de la diplomatie pontificale au sein de la communauté internationale.

Aujourd'hui, près de 190 États entretiennent des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Par ailleurs, plus d'une centaine de pays disposent d'une représentation diplomatique permanente auprès du Vatican. Il s'agit de pays aux contextes religieux, culturels et politiques très variés. On y trouve non seulement des États traditionnellement catholiques, mais aussi des pays tels que la Russie, l'Inde, l'Iran et Oman.

À l'inverse, le Saint-Siège dispose d'un vaste réseau mondial de représentations pontificales, ou nonciatures. Cela lui permet d'entretenir des contacts directs tant avec les dirigeants politiques qu'avec les communautés ecclésiales locales sur tous les continents.

Une source unique d'informations et d'expérience de terrain

L'une des caractéristiques particulières de la diplomatie vaticane réside dans son réseau mondial de prêtres, de religieux, de missionnaires et d'organisations catholiques. Grâce à cette présence, l'Église dispose souvent d'informations de première main sur les situations locales, y compris dans les régions touchées par la guerre, l'instabilité politique ou des crises humanitaires.

Dans les zones de conflit, il n'est pas rare que les institutions ecclésiastiques restent présentes alors que d'autres organisations se sont retirées. Elles disposent ainsi d'une connaissance précieuse du contexte local et des besoins concrets de la population.

Les congrégations internationales, les ordres religieux et les ONG catholiques apportent également une contribution importante à ces connaissances. Leur présence mondiale permet de recueillir des informations non seulement par les canaux diplomatiques officiels, mais aussi par le biais de contacts directs avec les communautés locales.

Caritas en est un exemple bien connu. Comptant parmi les plus grands réseaux humanitaires au monde, elle dispose d'une présence étendue dans de nombreuses zones de conflit et de crise.

L'autorité morale du pape

Le rôle international du Saint-Siège est en partie renforcé par la notoriété mondiale du pape. Bien qu'il soit avant tout un chef religieux, il s'exprime régulièrement sur des thèmes qui touchent directement la communauté internationale.

C'est notamment le cas en matière de guerre et de paix, de droits de l'homme, de justice sociale, de pauvreté, de migration, d'écologie et de protection de la vie humaine. Dans bon nombre de ces débats, le pape adopte des positions qui s'appuient sur la dignité de chaque être humain et sur la recherche du bien commun.

Cette approche permet d'aborder les enjeux mondiaux sous un angle différent de celui des seuls intérêts politiques, économiques ou nationaux. La protection de la dignité humaine en constitue toujours le principe fondamental.

Médiation et consolidation de la paix

Un aspect important de la diplomatie vaticane réside dans son engagement en faveur d'une médiation fondée sur une neutralité active. Grâce à sa position indépendante, le Saint-Siège peut parfois jouer le rôle d'interlocuteur entre des parties qui ont du mal à communiquer directement entre elles.

En raison de sa relative distance par rapport aux intérêts nationaux, elle est considérée par certaines parties en conflit comme un médiateur fiable. L'Église peut ainsi contribuer à instaurer la confiance, à favoriser la réconciliation et à créer un espace propice aux négociations.

Outre la diplomatie officielle du Saint-Siège, des organisations et communautés catholiques assument également de tels rôles de médiation. La Communauté de Sant'Egidio en est l'exemple le plus connu. Elle a contribué à des processus de dialogue et à des négociations de paix dans différentes zones de conflit.

Bien que ces tentatives de médiation ne débouchent pas toujours immédiatement sur des résultats, elles constituent une expression importante de la conviction selon laquelle une paix durable n'est possible que lorsque le dialogue remplace la violence.

Un engagement mondial en faveur de la paix

L'action internationale du Saint-Siège est encore renforcée par le caractère mondial de l'Église elle-même. La Curie romaine et les services diplomatiques du Vatican rassemblent des personnes de nationalités, de langues et d'horizons culturels très divers.

Cette diversité offre une vision large des développements internationaux et facilite les contacts avec des contextes politiques et sociaux très variés. Le Saint-Siège occupe ainsi une place particulière au sein de la communauté internationale.

La vision catholique de la paix ne se limite donc pas à l'absence de guerre. Elle englobe la promotion de la dignité humaine, de la justice, de la solidarité et du dialogue, tant au niveau local qu'au niveau mondial. La diplomatie, la médiation et la coopération internationale font partie intégrante de cet engagement.



© Thérèse Warrant

Le diocèse aux forces armées et les aumôniers militaires



L'accompagnement spirituel en faveur de la paix prend également forme au sein du Diocèse aux Forces armées. Cette communauté ecclésiale accompagne les militaires belges, les civils travaillant au sein de la Défense et leurs familles, tant en Belgique que lors de missions à l'étranger.

Les collaborateurs du diocèse, parmi lesquels des prêtres, des diacres et des laïcs, partagent au quotidien la vie des militaires et de leurs familles. Leur mission consiste à être présents auprès des personnes dans les moments de joie, d'incertitude, d'épreuve ou de deuil, sans pour autant imposer de convictions religieuses. Ils puisent leur inspiration dans l'Évangile, qui appelle au respect de chaque personne, au souci de la dignité humaine et à l'engagement en faveur de la paix et de la fraternité. Forts de cette inspiration, ils souhaitent contribuer à une société où les personnes se soutiennent mutuellement et assument leurs responsabilités pour le bien-être commun.

Cette présence revêt une importance particulière lors des missions à l'étranger. Les militaires y sont souvent confrontés à des situations humaines complexes, à des choix difficiles et à des expériences bouleversantes. L'accompagnement pastoral offre un espace de dialogue, de réflexion, de recherche de sens et de soutien personnel.

Au sein des casernes et des familles de militaires également, les collaborateurs du diocèse jouent un rôle important. Ils accompagnent les personnes dans leur quête de sens, de foi ou de liens humains, et les soutiennent lors des moments importants de leur vie.

Les aumôniers militaires occupent une place centrale dans cette action. Ils incarnent concrètement la présence pastorale de l'Église au sein de la Défense. Aujourd'hui, le service compte onze aumôniers, dont six prêtres. Comme ailleurs, le vieillissement du corps sacerdotal constitue un défi, ce qui amène de plus en plus souvent des laïcs, hommes et femmes, à assumer des responsabilités au sein de cette mission pastorale.

Grâce à leur proximité et à leur disponibilité, les aumôniers constituent souvent un interlocuteur accessible pour les militaires qui sont confrontés à des questions existentielles ou qui ont besoin d'une oreille attentive. Ils constatent d'ailleurs un intérêt croissant pour la spiritualité et la recherche de sens. L'une des manifestations les plus visibles de cette dimension spirituelle est le pèlerinage militaire annuel à Lourdes. Plus de 15 000 militaires, anciens combattants, proches et accompagnateurs participent à ce rassemblement international, dont environ 150 Belges. Ce pèlerinage rassemble des personnes de différents pays autour de la prière, de la rencontre, de la réconciliation et de la paix.



© Jente Vandewijer

Conclusion

L'engagement de l'Église catholique en faveur de la paix revêt de multiples facettes, en Belgique comme à l'étranger. Il se traduit par l'action d'organisations qui œuvrent à la réconciliation et à la justice, par une solidarité concrète envers les victimes de la guerre et des migrations forcées, par la prière et l'accompagnement spirituel, par la coopération interreligieuse et par la diplomatie internationale.

Toutes ces initiatives reposent sur la même conviction : la paix est plus que l'absence de guerre. Elle exige le respect de la dignité humaine, la prise en charge des plus vulnérables, la volonté de dialoguer et un engagement durable en faveur de la justice. Ce n'est que sur ces fondements qu'une paix durable et crédible peut se construire.

L'Année Sainte 2025

Pour les catholiques du monde entier, 2025 est une « année jubilaire », placée sous le signe de la conversion et de la réconciliation avec Dieu et entre les hommes. Il s'agit d'une période spéciale au sein de l'Église catholique, offrant aux fidèles une occasion unique de renouveler leur foi et de recevoir des grâces particulières.

Tous les 25 ans et à l'occasion du centenaire de la mort de Jésus (33), l'Église catholique célèbre une Année Sainte ou Année Jubilaire.

Jubilé de l'Espérance

Le pape François a invité l'Église et chaque croyant à cheminer en pèlerins d'espérance. Il s'agit concrètement d'un temps privilégié de conversion, de réconciliation, de prière et de pèlerinage, vécu à Rome et dans chaque diocèse du monde.

Le soir de Noël 2024, le pape François a solennellement inauguré l'Année jubilaire 2025 en ouvrant la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre.

Au cours d'une telle année les croyants sont entre autres invités à entreprendre un pèlerinage pour raviver leur espérance. Si le pèlerinage par excellence conduit à la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome, d'autres itinéraires sont également possibles. En Belgique, plusieurs églises ont été désignées comme "églises jubilaires" pour permettre aux croyants de vivre pleinement cette expérience spirituelle sans devoir se rendre à Rome.

Le thème officiel était *"Pèlerins d'espérance"* (*Spes non confundit* – "L'espérance ne déçoit pas", Rm 5,5). Le logo représentait des personnes unies autour de la croix en forme d'ancre, symbole d'espérance solide au cœur des épreuves.

À Rome

Jubilé des jeunes (28/07-03/08/2025)

Le « Jubilé des jeunes » a rassemblé à Rome 500 000 jeunes venus du monde entier. Parmi eux se trouvaient 800 jeunes Belges, âgés de 5 à 31 ans. Ils y ont découvert et célébré leur foi. ***La « paix » était le message central de ce jubilé de la jeunesse.*** Aujourd'hui, les jeunes recherchent du sens et une spiritualité non seulement dans les édifices religieux, mais aussi en ligne. L'Église en est bien consciente. C'est pourquoi, en prélude au Jubilé des jeunes, le Vatican a organisé pour la première fois un programme spécifique : le « Jubilé des missionnaires numériques et des influenceurs catholiques ». À cette occasion, 1 000 jeunes ont échangé sur la place de l'Église dans le monde numérique. Vingt jeunes belges ont participé à des ateliers et à des débats sur ce thème dans les jardins du Vatican.

De nombreuses autres activités figuraient au programme. Les participants ont notamment franchi la Porte sainte de la basilique Saint-Jean-de-Latran, un geste symbolisant le renouveau de leur lien avec la foi. Pour beaucoup, le moment fort fut sans doute la veillée du samedi soir et la messe du dimanche matin à Tor Vergata, le campus universitaire de Rome, présidées par le pape Léon XIV.



© JC - RCF_CathoBel


© synod.va

Jubilé des équipes synodales et des organes participatifs (24-26/10/2025)

Plus de 2 000 participants du monde entier, dont une délégation belge de 17 personnes, se sont réunis au Vatican pour des moments de formation, d'échange et de célébration liturgique. Ce jubilé a marqué en quelque sorte le coup d'envoi de la phase de mise en œuvre des lignes directrices issues du document final du Synode sur la synodalité, publié à l'automne 2024. Il s'agissait également de rendre hommage à l'engagement des bénévoles et des personnes mises à disposition des conseils synodaux. L'objectif était aussi d'écouter, d'apprendre et de célébrer ensemble dans le cadre de l'Année Sainte.

L'un des moments forts a été la rencontre et le dialogue avec le pape Léon vendredi soir. Ce dialogue a débuté par un compte rendu provenant de sept régions du monde sur la manière dont la synodalité y est mise en pratique. Des thèmes importants pour le monde d'aujourd'hui ont également été abordés, tels que la sauvegarde de notre maison commune, la Terre, les guerres et la paix, ainsi que la polarisation.

Le pape a encouragé tout le monde et a souligné l'importance de la formation et de l'éducation à la synodalité.

Là encore, les participants ont franchi la Porte Sainte, celle de la basilique Saint-Pierre.

En Belgique

En Belgique, plusieurs églises, 42 notamment, ont été désignées comme "églises jubilaires" pour permettre aux croyants de vivre pleinement cette expérience spirituelle sans devoir se rendre à Rome.

Plusieurs diocèses ont participé aux jubilés « thématiques » (tels que ceux consacrés aux catéchistes ou aux jeunes) ou ont organisé un pèlerinage diocésain à Rome. Par ailleurs, de nombreux événements locaux ont également eu lieu tout au long de l'année afin de donner une dimension plus concrète à l'Année Sainte.



© Unité pastorale de Wavre



© Jente Vandewijer

La Grande journée jubilaire (30/03/2025) du Vicariat du Brabant wallon

Le 30 mars 2025, sous une météo ensoleillée, le Vicariat du Brabant wallon a vécu sa grande journée jubilaire. 600 pèlerins ont ainsi rejoint les trois églises jubilaires: la basilique Notre-Dame de Basse-Wavre, la collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles et l'église Saint-Médard de Jodoigne. La journée a été rythmée par plusieurs évènements. Comme cette pièce, jouée à Jodoigne par Claude Vonin, comédien chrétien qui a ému l'assemblée par sa représentation de la conversion de Zachée, mêlée à l'histoire de sa propre conversion. Tel un pèlerinage à pied, réalisé à l'extérieur ou à l'intérieur de la collégiale de Nivelles, source d'échanges d'une grande profondeur entre les pèlerins. Enfin, démarches jubilaires et eucharistie ont aussi rythmé cette journée. À Nivelles, l'eucharistie a pris la forme d'une « messe qui prend son temps », se déployant en quatre lieux de la collégiale.

Une journée jubilaire qui a permis aux fidèles de se sentir en communion les uns avec les autres.

Diocèse de Hasselt : « Festival de l'espérance » à Genk (19 septembre 2025)



©Jente Vandewijer

Le « Festival de l'Espérance » a constitué, en quelque sorte, le temps fort diocésain de l'Année jubilaire. Organisé conjointement par le diocèse et Katholiek Onderwijs Vlaanderen, il s'inscrivait dans la démarche synodale engagée depuis plusieurs années à Hasselt. Jusqu'alors, le festival était une initiative du secteur de l'enseignement. En cette Année jubilaire, ses responsables ont choisi d'unir leurs forces pour créer ensemble quelque chose de nouveau et grandir ainsi comme communauté ecclésiale dans l'ensemble du Limbourg.

800 pèlerins de l'Espérance y ont participé à une quarantaine d'ateliers, assisté à des spectacles, visité plusieurs stands d'information, écouté des témoignages et participé à des célébrations communes.
L'espace Taizé offrait un havre de paix. Dans une salle de classe plongée dans la pénombre, des bougies entouraient une croix du Christ. Deux musiciens jouaient du clavier et de la contrebasse, tandis que quelques participants entonnaient des chants de louange. Sur la « Scène de l'Espérance », la chanteuse Lisa Del Bo assurait l'animation. Entre les différents intervenants, elle interprétait quelques chansons. Dans une autre salle étaient rassemblés les « maillons d'espérance » en papier, confectionnés au préalable par les paroisses et les écoles. Les participants ont échangé sur les occasions où ils avaient reconnu un signe d'espérance et sur celles où ils avaient été eux-mêmes des signes d'espérance. Ils ont consigné leurs réflexions sur les maillons, qui ont ensuite été utilisés lors de la célébration.

1700 ans du concile de Nicée

En 2025, nous célébrons le 1700e anniversaire du premier concile de Nicée, qui s'est tenu en 325. Réunis dans la cité de Nicée (aujourd'hui Iznik, en Turquie), sous l'égide de l'empereur Constantin, les évêques venus de tout l'Empire se sont penchés sur une question essentielle : qui est le Christ pour l'Église et pour le monde ?

Les Pères du concile ont adopté une profession de foi résumant l'essentiel de la foi chrétienne. Ce Credo est encore proclamé chaque dimanche dans les églises du monde entier. Il demeure une référence pour exprimer la foi commune des chrétiens, qu'ils soient catholiques, orthodoxes, anglicans ou protestants.

En Belgique, de nombreuses institutions religieuses — diocèses, paroisses et universités — ont commémoré cet événement historique à travers des conférences, des célébrations et des journées d'étude théologique.

Ainsi, un colloque international s'est tenu à Drongen du jeudi 6 février au soir au samedi 8 février 2025 à midi. Une journée d'étude consacrée au même sujet a également été organisée à Beauraing le mercredi 24 septembre 2025.



© diocèse de Namur

L'Église en chiffres


© Diocèse de Liège

3.438 paroisses

Tous les diocèses s'emploient à renforcer la collaboration entre les paroisses au sein d'unités pastorales.

Fin 2025, 382 unités pastorales avaient déjà été créées.

513 Nombre de paroisses qui n'ont pas encore été intégrées dans une unité pastorale

66 Nombre de paroisses absorbées par regroupement ou fusion

29 Nombre d'églises désaffectées en 2025 pour lesquelles l'évêque a signé un décret

3 Nombre d'églises désaffectées en 2025 et attribuées à d'autres cultes chrétiens

Laïcs (non ordonnés) ayant une mission ecclésiale



846
laïcs rémunérés ayant une mission ecclésiale dans les services du diocèse



212
laïcs bénévoles ayant une mission ecclésiale dans les services du diocèse



520
laïcs rémunérés ayant une mission ecclésiale au niveau territorial (paroisses, unités pastorales ...)



2.998
laïcs bénévoles ayant une mission ecclésiale au niveau territorial (paroisses, unités pastorales ...)



525
laïcs rémunérés ayant une mission ecclésiale au sein des prisons, de l'enseignement ou des hôpitaux



368
laïcs bénévoles ayant une mission ecclésiale au sein des prisons, de l'enseignement ou des hôpitaux



© CathoBel

Prêtres

Le prêtre est un homme ordonné par l'évêque qui après sa formation au séminaire est nommé en paroisse ou en tant qu'aumônier (en hôpital ou dans un établissement pénitentiaire par exemple) ou dans l'enseignement.

3.262 Prêtres

1.603 **prêtres diocésains**

896 prêtres diocésains ont reçu une mission de leur Évêque ('nomination canonique')

4 ordinations de prêtres en 2025

368 prêtres provenant d'autres diocèses (principalement étrangers) qui travaillent dans les diocèses de Belgique.

1.659 **prêtres religieux**

299 prêtres religieux qui travaillent en paroisse.

28 **séminaristes** dont 20 Belges

16 ont entre 18 et 30 ans (57 %)

9 ont entre 30 et 40 ans (32 %)

1 a entre 40 et 50 ans (4 %)

2 ont plus de 50 ans (7 %)



Diacres permanents

Le diacre est un homme célibataire ou marié ordonné par l'évêque. Avec le prêtre, il se met au service de la communauté avec une attention particulière pour les malades, les pauvres et le personnes dans le besoin. Il participe aussi à la prédication et à la liturgie : il peut célébrer les baptêmes, les mariages, les funérailles et conduire des temps de prière.

517 diacres permanents

306 diacres ayant reçu une nomination canonique
7 ordinations de diacres en 2025
15 diacres en formation

Bénévoles



96.573
bénévoles en paroisse



1.886
bénévoles en institutions de soins



8.227
visiteurs de malades bénévoles dépendant de paroisses et unités pastorales


© Diocèse d'Anvers

Chaque année des centaines de fidèles se forment à la théologie, que ce soit dans les instituts supérieurs de théologie ou au CCV, dans le but de se mettre au service des autres fidèles.

Instituts Supérieurs de Théologie

1.006 étudiants

CCV « Christelijke cultuur Vandaag » – Partenaire dans la formation chrétienne

14.910 participants aux formations

Collaborateurs

31,8 etp

27 femmes

10 hommes

Aumôniers en milieu carcéral

L'aumônerie carcérale participe à la mission centrale de l'Église qui consiste à répandre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Elle le fait en promouvant la dignité de la communauté carcérale et en œuvrant au développement humain et spirituel des personnes détenues. Personne n'est exclu de la communauté humaine et chrétienne. Les membres de l'aumônerie offrent une écoute ouverte et bienveillante, invitant chaque personne accompagnée à prendre conscience qu'elle est digne et aimée de Dieu, pleinement responsable et invitée à se relever et retrouver sa place dans la société.

Aumôniers
42

Bénévoles
57

Collaborateurs
28,5 etp

25 femmes

17 hommes

Diocèse aux Forces armées

Le service d'aumônerie catholique au sein du ministère de la Défense a pour but de fournir une assistance religieuse et morale aux militaires et aux civils travaillant en son sein, ainsi qu'à leurs familles.

2.000 bénéficiaires par semaine

Bénévoles
3

collaborateurs rémunérés
13

Aumônerie nationale pour l'aviation civile

L'aumônerie nationale pour l'aviation civile est une initiative de l'Église catholique en Belgique qui vise à offrir un soutien spirituel aux personnes travaillant dans le domaine de l'aviation civile et aux voyageurs. L'aumônerie se concentre sur la présence et l'écoute des personnes au sein de l'environnement aéroportuaire.



Prêtre
1



Bénévoles
5

Aumônerie portuaire – Stella Maris

STELLA MARIS

Le service d'aumônerie de Stella Maris Anvers offre un accompagnement pastoral, social et humain aux marins de toutes nationalités, religions et convictions qui font escale au port d'Anvers. Le service vise à contribuer au bien-être des marins par le biais de visites à bord des navires, d'entretiens individuels, d'un accompagnement spirituel, d'une prise en charge en cas de crise et d'une aide pratique. Par ailleurs, Stella Maris promeut la dignité, les droits de l'homme et les droits du travail des marins, et s'efforce de renforcer les liens entre le secteur maritime et la communauté locale.



Bénévoles
22



Personnel rémunéré
3 etp

Ministres du culte

Le terme « ministre du culte » désigne la personne active dans l'Église dont le salaire est pris en charge par les autorités fédérales. Il ne s'agit pas seulement de pr êtres mais aussi de diacres ou de laïcs formés nommés par les évêques.

580 femmes

En Belgique, on compte
2.174 ministres du culte
au sein de l'Église catholique.

1594 hommes

472 ministres de culte
de nationalité étrangère sur 2.174 (22 %)
Les nationalités les plus représentées sont :

Belgique **1702**

France **44**

R.D. du Congo **144**

Pologne **21**



© Dominicains de Belgique et des Pays-Bas



Religieuses et religieux

6.288

religieuses et religieux en Belgique*

femmes
4338
69%

hommes
1950
31%

1.659
Nombre de prêtres religieux

291
Frères

*chiffres 2024

Pèlerinages



© Banneux Notre-Dame

1.540.000 visiteurs dans les grands sanctuaires mariaux de Belgique

Belgique

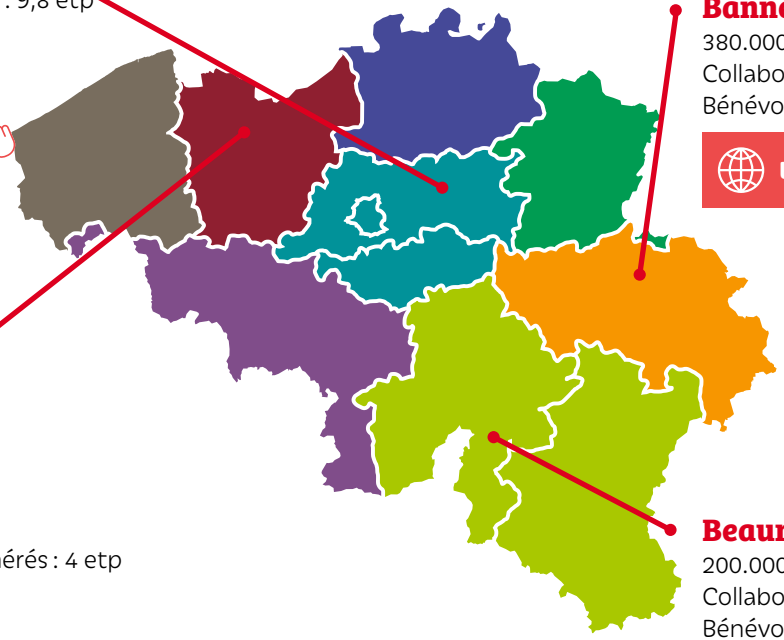
La Belgique compte quatre grands sanctuaires dédiés à la Vierge Marie, qui demeurent des lieux de pèlerinage très fréquentés par les catholiques.
En 2025, ces quatre sanctuaires ont comptabilisé ensemble **1.540.000 pèlerins.**

Pour accueillir et accompagner les pèlerins, **45,7 équivalents temps plein** sont mis à disposition. **317 bénévoles** s'y investissent également.

Scherpenheuvel

685.000 pèlerins
Collaborateurs rémunérés : 9,8 etp
Bénévoles : 35

Scherpenheuvel



Banneux

380.000 pèlerins
Collaborateurs rémunérés : 23,75 etp
Bénévoles : 110

Banneux

Oostakker

275.000 pèlerins
Collaborateurs rémunérés : 4 etp
Bénévoles : 80

Kerknet

Beauraing

200.000 pèlerins
Collaborateurs rémunérés: 20,15 etp
Bénévoles : 92

Beauraing



©Jonathan Beyaert

À l'etranger

Lourdes

En 2025, **10.007 Belges** se rendirent à Lourdes via des voyages organisés. Un nombre inconnu s'y est rendu à titre individuel.

Santiago de Compostella

En 2025, **3.589 pèlerins** originaires de Belgique se sont fait en registrer au bureau des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Centres de retraite et hôtelleries de monastères et d'abbayes



©Tommy Scholtes

En 2025, 36 centres de retraite et hôtelleries de monastères et d'abbayes contactés ont enregistré **138.791 nuitées.**

Les plus importants (en nombre de nuitées) sont :

- L'Hospitalité de Banneux Notre-Dame
- L'Hotellerie de l'Abbaye d'Orval
- Het Rustpunt (Gent)
- Het Kamphuis van Zennedal
- Le Monastère d'Hurtebise

Sacrements et pratique religieuse dans l'Église catholique de Belgique en 2025

Les chiffres-clés concernant la fréquentation des sacrements et la pratique religieuse proviennent d'un recensement annuel réalisé au sein de chaque paroisse du pays. Les sacrements sont consignés dans les registres prévus à cet effet. Par ailleurs, le nombre de participants à l'eucharistie est relevé lors du troisième dimanche d'octobre ainsi que pendant la célébration de Noël.

En 2025, les paroisses de Belgique ont célébré :

27.666 baptêmes
534 baptêmes d'adultes
29.073 premières communions
26.959 confirmations
313 confirmations d'adultes déjà baptisés
4.122 mariages religieux
31.743 funérailles religieuses
31,4 % des décès

En 2025 ont participé à une célébration eucharistique :

155.084 personnes, au cours du troisième dimanche d'octobre,
388.096 personnes, au cours de la veillée ou du jour de Noël.



© Diocèse de Tournai

21 avril 2025 : décès du pape François

Dès l'annonce du décès le 21 avril 2025, les principaux médias belges ont interrompu leurs programmes pour faire place à des éditions spéciales.

Le traitement de l'événement a été immédiat : le décès du pape François a été perçu comme un événement mondial, suscitant une réaction de crise et un deuil partagé à l'échelle internationale.

Le 24 avril 2025, une grande célébration nationale s'est tenue à la basilique nationale du Sacré-Cœur de Koekelberg en présence des évêques belges, de fidèles et de représentants publics.



© diocèse de Tournai

Organisations caritatives

Broederlijk Delen
lutte contre la pauvreté et l'inégalité en Afrique, en Amérique Latine, en Israël et en Palestine, avec l'aide de 130 organisations locales.



dons, legs et collectes
€ 4.106.286



47 temps plein
33 temps partiels
collaborateurs rémunérés
(70,8 vte)
en Belgique



Bénévoles
20.000



collaborateurs rémunérés
dans des pays partenaires
15

https://broederlijkdelen.be

Entraide et Fraternité
est une ONG catholique belge de coopération au développement et de solidarité internationale, qui vise à réduire les inégalités et lutter contre les injustices sociales.



dons, legs et collectes
€ 2.081.719



Bénévoles
180



etp
24,7

https://entraide.be/

Welzijnszorg
œuvre pour une société sans pauvreté ni exclusion. Elle tente de mobiliser la société afin d'améliorer concrètement la situation des plus démunis.



dons, legs et collectes
€ 1.275.514



Bénévoles
milliers



etp
19

https://welzijnszorg.be

Action Vivre Ensemble
a pour objectif la construction d'une société solidaire où les personnes pauvres et marginalisées peuvent mettre en œuvre leurs droits humains fondamentaux.



dons, legs et collectes
€ 1.090.175



Bénévoles
250



etp
10,34

https://vivre-ensemble.be

Aide à l'Église en détresse
est une œuvre catholique de bienfaisance qui aide les fidèles partout où ils sont persécutés, opprimés ou dans la détresse, à travers l'information, la prière et l'action.



dons, legs et collectes
€ 2.147.971



Bénévoles
10



etp
7,7

https://www.egliseendetresse.be

https://www.kerkinnood.be

Missio
est une organisation catholique internationale qui s'investit pour la tolérance, le dialogue et la solidarité. Elle soutient des projets concrets développés sur place par des paroisses, des communautés de religieux ou de religieuses, des laïcs engagés au service de l'Église et de la société.



dons, legs et collectes
€ 2.081.719



Bénévoles
4



etp
4,2

https://www.missio.be/fr

BePax

est une organisation d'éducation permanente qui vise à sensibiliser la population et les responsables politiques aux enjeux du racisme et des discriminations pour les amener à devenir des acteurs et actrices de changement et d'égalité.



dons, legs et collectes

€ 2.330



Bénévoles

0



etp

7,8

https://www.bepax.org

Pax Christi

C'est dans un esprit d'inspiration humaniste et chrétienne que Pax Christi fait la promotion de la paix, la réconciliation et la justice, que ce soit au sein de notre société ou dans d'autres endroits du monde. Elle fait le choix du dialogue pacifique, de la coopération et d'une spiritualité pacifique avec pour référence les libertés et les droits fondamentaux.



dons, legs et collectes

€ 497.263



Bénévoles

0



etp

6,1

https://www.paxchristi.be/

Justice & Paix

L'ONG Justice et Paix se focalise sur l'interdépendance des peuples et travaille sur des thèmes tels que la démocratie, la mondialisation, l'exploitation des ressources naturelles, les conflits armés, les migrations, etc.

dons, legs et collectes
€ 4.438

Bénévoles
236

etp
10,1

https://www.justicepaix.be/

Caritas International

En collaboration avec ses réseaux locaux, nationaux et internationaux, Caritas International vient en aide aux victimes de violences, de catastrophes naturelles et de la pauvreté, dans leur propre pays ou ailleurs quand elles l'ont fui.

dons, legs et collectes
€ 4.326.132

Bénévoles
110

etp
193

https://www.caritasinternational.be/fr/

Caritas Hulpbetoon
Caritas Secours

Caritas Hulpbetoon et Caritas Secours attribuent des fonds à des projets de solidarité et de lutte contre la pauvreté.

Caritas Hulpbetoon

dons, legs et collectes
€ non disponible

https://caritasvlaanderen.be/nl

Caritas Secours

dons, legs et collectes
€ 1.267.737

https://www.caritassecours.be


© Diocèse de Gand



© Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Abus sexuels



En mars 2025, la **fondation Dignity** a nommé Mme Jessika Soors coordinatrice nationale de la politique en matière d'abus sexuels dans l'Église. Sa mission consiste à développer, suivre et coordonner cette politique.
Dignity est une fondation d'utilité publique créée en 2012 afin de représenter l'Église catholique en Belgique — les évêques ainsi que les supérieurs majeurs des congrégations et des ordres religieux — dans les dossiers de comportements sexuels transgressifs dans le cadre d'une relation pastorale.

En tant que personne morale agissant au nom de l'Église, Dignity a notamment pour mission de reconnaître les victimes d'abus sexuels commis au sein de l'Église catholique en Belgique. Ses statuts ont depuis été actualisés et lui confient désormais également un mandat de coordination de la politique de l'Église en matière d'abus sexuels. La coordinatrice nationale exerce cette mission de manière autonome.

Le samedi 18 octobre 2025, lors de la journée de rencontre avec les victimes d'abus sexuels dans l'Église catholique, la Fondation Dignity a annoncé **un soutien supplémentaire de 3.000 € pour chaque victime reconnue**. Ce soutien vise à rendre les soins psychothérapeutiques plus accessibles, dans l'attente d'un cadre légal définitif pour les victimes d'abus sexuels, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église.

En décembre 2025, la fondation Dignity a publié son premier **plan stratégique**.
Les mesures prévues dans ce plan d'action sont actuellement en cours de mise en œuvre

https://dignitybelgium.be/wp-content/uploads/2025/12/DEF-Dignity-plan-strategique.pdf

Le plan stratégique de Dignity vise à renforcer la lutte contre les abus sexuels au sein de l'Église en Belgique à travers une approche fondée sur la reconnaissance des victimes, la prévention, la tolérance zéro et la transparence. Le plan repose sur ces **quatre piliers majeurs**.

Les victimes au centre des priorités : reconnaissance, prise en charge et rétablissement

Le plan stratégique place les victimes au centre des priorités. Ces dernières ont été impliquées dans son élaboration et participeront également à sa mise en œuvre. Une collaboration sera développée avec Moderator asbl, forum pour la justice réparatrice et la médiation, afin de concrétiser cette participation.

L'accueil des victimes d'abus sexuels au sein de l'Église sera davantage professionnalisé pour mieux répondre à leurs besoins. La collaboration avec d'autres points de contact sera optimalisée, afin que les victimes puissent choisir le point de contact qui leur convient le mieux.

Les victimes seront automatiquement informées de leurs droits et des possibilités d'assistance juridique. Les montants actuels d'indemnisation seront désormais annuellement indexés. Comme annoncé précédemment, dans l'attente d'un cadre légal définitif pour toutes les victimes, un soutien supplémentaire de 3.000 € est octroyé pour soins psychothérapeutiques aux victimes reconnues ayant conclu une transaction.

Une offre accessible de groupes de soutien par des pairs sera mise en place pour les victimes et leurs proches. Un accompagnement spirituel sera également possible pour celles et ceux qui le souhaitent.



©Jan Canty



© Christian Bass

Une politique de prévention rigoureuse à tous les niveaux de l'Église

La prévention des abus sexuels est une mission qui concerne tous les niveaux de l'Église. Chaque diocèse et les coupoles des congrégations et ordres religieux francophones et néerlandophones désignent chacun un coordinateur diocésain ou religieux qui veillera à une approche préventive de qualité. Tous les collaborateurs et bénévoles suivront une formation obligatoire sur l'intégrité, le respect des limites personnelles, la gestion tenant compte des traumatismes et le repérage des comportements transgressifs et des abus.

La politique d'intégrité sera renforcée par une obligation de signalement pour les collaborateurs faisant l'objet d'une enquête pénale ou d'une condamnation. La numérisation du *celebret*, document autorisant un prêtre à célébrer l'Eucharistie, constitue une mesure de sécurité supplémentaire visant à garantir que seuls les prêtres n'ayant fait l'objet d'aucune plainte ni condamnation puissent exercer leur ministère.

Les initiatives de commémoration existantes seront complétées par une offre non liturgique, afin de les rendre accessibles et porteuses de sens pour toutes les victimes d'abus sexuels dans l'Église ainsi que pour la société en général. Les victimes pourront contribuer à la conception de ces moments et lieux de mémoire.

Tolérance zéro à l'égard des abus sexuels

Le plan stratégique détermine une politique stricte de tolérance zéro à l'égard des abus sexuels. Chaque plainte sera traitée de manière cohérente. Une enquête proactive sera effectuée pour vérifier si les abuseurs ont fait d'autres victimes.

Le Conseil de supervision, composé d'experts issus de la société civile dans différents domaines tels que la criminologie, la psychologie et le droit, formule des recommandations concernant le suivi des abuseurs. Ce Conseil fonctionne indépendamment de la hiérarchie ecclésiale. L'avis du Conseil de supervision sera désormais obligatoire dans chaque dossier. Tout obstacle à la mise en œuvre de cet avis sera immédiatement signalé à l'instance compétente à Rome, en vue d'une approche efficace au sein de l'Église en Belgique. Par ailleurs, une offre spécialisée d'accompagnement sera mise en place pour les abuseurs et leurs proches, axée sur la supervision et la réduction du risque de récidive.

Une procédure de lancement d'alerte facilitera le signalement des soupçons d'abus par des témoins, sans crainte de représailles. Les nouveaux mouvements ecclésiaux devront suivre les mêmes protocoles, sous peine de perdre la reconnaissance qui leur permet d'exercer leurs activités au sein d'un diocèse.



©Nadine E



© Envato Elements

Transparence maximale et collaboration intensive avec la société civile

Enfin, le nouveau plan stratégique met l'accent sur la transparence et la collaboration avec la société. Lors de sa présentation, Jessika Soors était accompagnée de l'ancienne ministre Céline Fremault, qui devient présidente de la Commission nationale de Dignity. Celle-ci veillera à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation de la politique menée.
Dignity mettra en place un point de contact central pour assurer la transparence de sa politique. Une procédure uniforme permettra d'archiver tous les documents et dossiers relatifs aux abus. Un processus de dialogue sur les archives visera à répondre aux questions des victimes et des chercheurs concernant leur accès.

Dignity publiera son propre rapport annuel en 2027. Ce rapport reprendra également les chiffres mis à jour concernant le phénomène des abus sexuels au sein de l'Église catholique en Belgique.

Ce rapport annuel ne donne pas un aperçu exhaustif du suivi des abus sexuels dans l'Église. Pour une vue plus complète, nous vous renvoyons aux autres rapports annuels ainsi qu'aux publications de Dignity.

https://www.otheo.be/bisschoppenconferentie/artikel/over-seksueel-misbruik-in-de-kerk-misbruik-melden

www.cathobel.be/eglise-en-belgique/la-conference-des-eveques/abus-sexuels-dans-leglise/

www.dignitybelgium.be

8 mai 2025 : élection du pape Léon XIV

Le 8 mai 2025, le cardinal Robert Francis Prevost est élu pape à la suite d'un conclave de deux jours auquel participèrent deux cardinaux belges : Jozef De Kesel et Dominique Mathieu.
Né le 14 septembre 1955 à Chicago, il est le premier pape nord-américain de l'histoire.
Son élection s'inscrit dans la continuité du style pastoral du pape François centré sur la synodalité, la justice sociale, la paix et le dialogue interculturel.



© Mazurcbcew.org.uk

Médias catholiques en Belgique



© Cathobel

Médias imprimés et en ligne

Otheo

2025, lancement d'Otheo Magazine

285.000 visiteurs uniques par mois

https://www.otheo.be

KERK & leven

262.707 lecteurs par semaine

Des milliers de bénévoles

https://www.kerkenleven.be

Otheo en Kerk & Leven
8 etp

Christelijk opinieweekblad III Geloofwaardig

TERTIO

20.000 lecteurs par semaine

4 collaborateurs rémunérés

https://www.tertio.be

CathoBel

40.000 visiteurs par mois
1,6 million de pages vues par an

https://www.cathobel.be

Dimanche

79.700 lecteurs par semaine

Cathobel & Dimanche (en commun)



12 Bénévoles



10,7 etp

2025, forte progression sur les réseau sociaux
(YouTube, Facebook, Instagram)



©CathoBel

Radio et télévision

Productions de Cathobel pour la RTBF:

Messe TV & radio:
130.000 téléspectateurs/auditeurs par semaine

"Il était une foi"
35.000 auditeurs/ émission

45.000 téléspectateurs / émission
1.000.000 téléspectateurs/an

vrt

Messe TV 42.869 téléspectateurs par semaine
Messe Eurovision 43.352 téléspectateurs par retransmission
Urbi et Orbi 113.436 téléspectateurs

RADIO MARIA

8 collaborateurs rémunérés

120 bénévoles

150.000 auditeurs par jour

ktotv TÉLÉVISION CATHOLIQUE

YouTube : 2 millions de vues de vidéos par an par des personnes habitant en Belgique

1,5 collaborateurs rémunérés

6 bénévoles

60.278 visiteurs uniques
https://www.ktotv.com/

2.006.318 pages vues
Visiteurs uniques par mois : 50.000

2 collaborateurs rémunérés

180 bénévoles

www.egliseinfo.be

Égliseinfo: 3.200.000 vues, 7.225 followers

Égliseinfo: 230.000 vues, 1.930 followers

.tv

Nombre de vues : 321.000
Entre 200 et 7.500,
en fonction des vidéos

Abonnés : 24.200

https://www.youtube.com/channel/UClsqZ5WB-dWuqzI2DgEO6_Q

Relais sur KTO tv chaque lundi soir à 21h30

dominicanen.tv

Nombre de vues : 402.000

Utilisateurs actifs : 54.000

Evénements (clics, interactions, etc.) : 1.156.000

https://www.dominicanen.org/nl

dominicains.tv

Nombre de vues : 188.000

Utilisateurs actifs : 41.000

Evénements (clics, interactions, etc.) : 570.000

https://www.dominicanen.org/fr

Enseignement

Flandre

KATHOLIEK ONDERWIJS .VLAANDEREN



59,6% primaire catholique
267.098 élèves



catholique pour adultes
80.106 étudiants



69,9% secondaire catholique
347.931 élèves

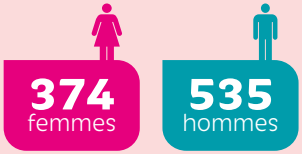


supérieur catholique (Hautes écoles)
92.131 étudiants

KU LEUVEN

étudiants : **61.094**
Faculté de droit canonique : **115 étudiants**

Faculté de Théologie et de Sciences religieuses :
909 étudiants



Communauté française et germanophone

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE



42% primaire catholique
131.926 élèves



catholique pour adultes
20.759 étudiants



60% secondaire catholique
228.962 élèves

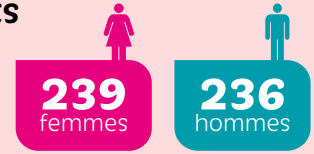


supérieur catholique (Hautes écoles)
52.144 étudiants

UCLouvain

étudiants : **38.500**
Faculté de droit canonique : **57 étudiants**

Faculté de Théologie et d'étude des religions :
475 étudiants



36 nationalités

Étudiants qui suivent le cours de religion catholique romaine

Flandre



enseignement primaire
58.885 élèves
30,9 %

enseignement secondaire
32.200 élèves
21,5 %

Fédération Wallonie-Bruxelles

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

enseignement primaire
45.725 (sur 183.904) élèves
23 %

enseignement secondaire
21.116 (sur 150.122) élèves
14 %



© Luca Marciano



© diocèse de Tournai

Rédaction: Conférence des Évêques de Belgique
Mise en page: Happy Books
Production: Tim Beijer Producties

Éditeur responsable : Bruno Spriet
Guimardstraat 1, 1040 Brussel

© Otheo Books, Halewijnlaan 92, 2050 Anvers, Belgique
www.otheobooks.be

Aucun élément de cette publication ne peut être reproduit, enregistré dans un système de traitement de données ou diffusé, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit — électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou tout autre procédé — sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

D/2026/5930/081

ISBN 9789085289586



Otheo